

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et la Recherche
Scientifique

Université Abderrahmane MIRA –Béjaia-



Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire de master

Spécialité : science du langage

Étude des erreurs des élèves de 3^{ème} AS : approche contrastive,
sociolinguistique et socio didactique (Cas du lycée Ait Daoud Hocine
de Seddouk)

Réalisé par :

AIT OUKLI Lamia

Le Jury:

M^{elle} BENBELAID Lydia (Encadreur)

M^r SEGHIR Athmane (Examineur)

M^r SERIDJ Fouad (Président)

2019/2020

Remerciements

Je tiens à remercier mes chers parents qui ont toujours été présents pour m'encourager, spécialement mon père dont je puisais ma force et jusqu'à présent me donne de la force du ciel à la terre.

Je remercie Mme Benbelaid Lydia pour son encadrement, son orientation et de m'avoir pris en charge.

Mr Boudjellal Bilal de l'école Ait Daoud Hocine de Seddouk de m'avoir procuré le corpus malgré la délicatesse des circonstances actuelles.

Mr Benchikh Abdelouahab de m'avoir aidé à avancer dans mon travail.

Je remercie mon fiancé qui a été là à me soutenir, ma cousine qui m'a beaucoup aidé et toutes mes amies qui m'ont soutenue.

Je remercie avant et après tout le bon Dieu qui m'a accompagné à chaque pas que j'ai fait dans ma vie.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mon cher père qui a toujours rêvé pour moi et qui m'a toujours donné la force d'atteindre mes rêves bien qu'il n'est plus.

Je le dédie à ma mère qui m'est devenue un père et qui m'a toujours épaulée et soutenue.

Je le dédie à mon fiancé, mes frères et ma sœur, à toutes les personnes qui m'ont aidée.

Je le dédie spécialement à Mr Benchikh Abdelouahab et Mr Boudjellal Bilal qui ont contribué à la progression de ce travail.



SOMMAIRE

Sommaire

Introduction générale	8
------------------------------------	----------

CHAPITRE 01

Les éléments théoriques

Introduction partielle.....	13
1. Définition de concepts clé	13
2. Les théories de l'erreurs	16
3. La situation sociolinguistique en Algérie	24
4. Le système éducatif en Algérie	29
5. L'enseignement / l'apprentissage	31
Conclusion partielle	31

CHAPITRE 02

Analyse et traitement des données et interprétation des résultats

Introduction partielle.....	35
1. Présentation du corpus	35
2. Déroulement de l'enquête	36
3. Grille de classement typologique des erreurs	36
4. Résultat du dépouillement du corpus.....	54
5. Analyse des questionnaires et interprétation des résultats.....	56
Conclusion partielle	62
Conclusion générale	63
Références bibliographiques	67
Table des matières.....	70
Annexes	75



**INTRODUCTION
GENERALE**

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Il existe plus de 700 langues dans le monde, ce qui nous permet de dire que le monde actuel est plurilingue. Ce phénomène de plurilinguisme nous oblige à connaître des langues au-delà de la langue maternelle afin de pouvoir s'ouvrir au monde, découvrir de nouvelles cultures, se rendre compte des différences et s'intégrer.

Le statut de la langue française en Algérie est très important à enseigner et à apprendre, car il est très important de connaître la langue qui a envahi son pays pendant plus d'un siècle comme le dit Kateb Yacine : « *le français est un butin de guerre qu'on ne doit pas délaissier si on ne veut pas se perdre et perdre une partie de notre histoire contemporaine* ».

L'enseignement de la langue française à l'école algérienne est standardisé, autrement dit, le programme d'enseignement de cette langue est quasiment le même dans tout le pays dont l'objectif principal est d'amener l'élève à communiquer. D'après la Loi d'Orientation sur l'Education Nationale N°08-04 du 23 janvier 2008 :

« l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle. »

Cette loi explique le "pourquoi" enseigner la langue française dans l'école algérienne ; quant au "comment", l'enseignement de la langue française en Algérie est basé sur des manuels scolaires propre à chaque niveau d'étude. En parlant des deux premiers paliers ou cycles d'études dits "obligatoires", les manuels scolaires sont plus fondés sur tout ce qui est tâches grammaticales, orthographique, voire tout ce qui concerne le bon usage de la langue française. En revanche, au secondaire, l'élève commence à mettre en œuvre ses assimilations et ses acquis grammaticaux dans des études et analyses textuelles. Donc le contenu des manuels scolaires au secondaire change de celui à l'école moyenne ou primaire ; l'élève passe de l'étude grammaticale à l'étude analytique, de la résolution des exercices de grammaire à l'analyse des textes de tous les types.

Malgré ce parcours d'apprentissage de la langue française, qui passe par trois cycles et deux étapes basiques, l'enseignement de la langue française fait toujours face à certaines difficultés et la commission des erreurs est toujours présente chez les élèves même en leur

Introduction générale

dernière année d'éducation. Mais il n'est pas à oublier que l'apprentissage provoque des erreurs et ces dernières ne doivent pas être considérées comme transgressions de règles à sanctionner mais comme une preuve de progression dès que l'erreur est corrigée, assimilée et évitée.

En parlant des difficultés que l'on rencontre lors de l'apprentissage de la langue française, le système éducatif est, certes, remis en cause, mais il ne faut pas négliger la situation linguistique en Algérie qui demeure complexe puisque c'est un pays plurilingue où coexistent plus ou moins trois langues : kabyle, arabe et français, dans un même espace géographique et ce phénomène peut affecter l'apprentissage d'une quelconque langue étrangère ainsi que le français.

D'après les propos que nous avons évoqués au début de notre introduction, nous allons proposer une analyse qui englobe toutes les perspectives en question. Donc notre analyse s'inscrit en premier lieu dans une approche contrastive, où nous allons relever des erreurs et les analyser. Ensuite, nous avons le domaine de la sociolinguistique, une approche qui nous permettra de justifier certaines de ces erreurs, et enfin la socio didactique, une perspective où nous allons tenter de trouver des remédiations à ces erreurs.

2. Problématique

L'étude que nous allons effectuer aura pour objectif de mettre en lumière les différentes erreurs qu'un élève peut fréquemment commettre en pratiquant la langue française. De plus nous allons tenter de les relever et d'en comprendre les raisons et le fonctionnement et de ce fait nous avons élaboré la problématique suivante :

- Quels sont les types d'erreurs que les élèves de 3^{ème} AS commettent fréquemment en pratiquant la langue française ?

Et pour plus de détails et de précision, nous souhaitons aussi savoir :

- Quels sont les facteurs qui influent sur la pratique de cette langue et comment peut-on aider un élève à mieux pratiquer la langue française ?

Introduction générale

3. Hypothèses

Afin de répondre aux questions ci-dessus, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- ✓ Le type d'erreurs que nous pouvons, le plus souvent, rencontrer se situent dans l'orthographe (ponctuation,...), conjugaison, la cohérence et la cohésion textuelles ; voire tout ce qui est grammatical.
- ✓ Ces erreurs peuvent être dues à divers facteurs sociolinguistiques, comme celui de l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage et la pratique de cette langue. Nous supposons aussi que le programme d'enseignement de la langue française n'est pas riche, ce qui fait en sorte que la commission des erreurs soit très fréquente même en avançant dans les niveaux d'étude, donc certaines erreurs sont aussi dues à des facteurs didactiques.
- ✓ Nous supposant qu'afin de diminuer la commission des erreurs en pratiquant une langue, il faudrait d'abord enrichir le manuel scolaire et améliorer le système éducatif (enseignement et apprentissage d'une langue étrangère). Ensuite il faut amener l'élève à distinguer entre les traits grammaticaux de sa langue maternelle et ceux de la langue étrangère en apprentissage pour éviter les interférences linguistiques.

4. Motivation du choix du thème

Nous avons choisi ce thème après avoir constaté une situation critique liée à la fréquence de la commission des erreurs chez beaucoup de personnes et aussi parce que ce phénomène est tellement fréquent en Algérie qu'il est fréquent chez toutes les catégories des personnes, des écoliers du primaire jusqu'au secondaire, des étudiants universitaires, ou même des gradués. Ces motifs nous ont incités à effectuer cette étude et essayer de contribuer à faire régresser ce phénomène.

5. Méthodologie et corpus

Notre travail de recherche s'inscrit dans trois perspectives représentées dans trois optiques qui consistent en la linguistique contrastive, où nous allons devoir observer et relever des erreurs commise, alors nous allons en premier lieu effectuer une analyse descriptive analytique. Ensuite nous avons l'optique de la sociolinguistique, dans cette dernière nous

Introduction générale

allons tenter de justifier les erreurs relevées, en nous basant sur le facteur de la langue et celui de la société et on finit par notre dernière optique qui est la socio didactique et qui va nous permettre de justifier les erreurs par rapport à la didactique des langues étrangères, de plus elle va nous servir de moyen de trouver des solutions qui nous permettront de diminuer ce phénomène.

Quant au corpus sur lequel nous allons effectuer notre travail de recherche, il sera réparti en deux :

Nous avons d'abord collecté les productions écrites des élèves de 3^{ème} AS, en effet, nous avons collecté dix-huit productions écrites de typologie argumentative au sein du lycée Ait Daoud Hocine de Seddouk. Ensuite nous avons une enquête par questionnaire dont la population d'étude comprend une dizaine d'enseignants de français qui travaillent dans notre terrain d'enquête et qui nous servira de justification et de remédiation.



CHAPITRE I :
Éléments théoriques

Chapitre I : Eléments théoriques

Préambule

Chaque travail de recherche est divisé en deux ou plusieurs parties, dépendant du thème et de la méthode de travail, mais la partie indispensable dans chaque travail de recherche est bien celle qui porte sur les éléments théoriques de son thème.

Donc la première partie de notre travail va être consacrée pour mettre la lumière théoriquement sur les trois approches de notre thème de recherche qui consistent en la linguistique contrastive, la sociolinguistique et la socio didactique.

Ainsi, en premier lieu, nous allons d'abord commencer par définir les concepts clés constituant notre thème ; tels que la sociolinguistique, l'erreur, la faute etc. Ensuite, nous allons nous baser sur les théories de l'erreur, où nous allons parler de la linguistique contrastive plus précisément, de l'analyse des erreurs et de la notion de l'interlangue. Dans le troisième titre de ce chapitre, nous allons discuter de la sociolinguistique en Algérie, sa situation et tous les phénomènes qu'elle entraîne. Quant aux deux derniers titres du chapitre, ils vont être consacrés à l'approche socio didactique, où nous allons voir l'évolution de l'enseignement comme nous allons aussi voir de plus près les deux notions complémentaires d'enseignement et apprentissage.

1. Définition des concepts clés

1.1. La sociolinguistique

La sociolinguistique est considérée comme une branche de la linguistique, d'après Le Petit Larousse (1985), la sociolinguistique est une « *discipline qui étudie les relations entre le langage, la culture et la société* ». Autrement dit, c'est une discipline qui justifie des actes langagiers par des faits sociologiques ou culturels tel qu'elle est défini dans le dictionnaire Hachette (2010) : « *partie de la linguistique ayant pour objet d'étude le langage et la langue sous leur aspect socioculturel* ». Quant à LABOV(1976), lui, il considère que la sociolinguistique est en elle-même la linguistique « *la sociolinguistique et la linguistique* » puisque cette dernière a pour objet d'étudier le langage et la langue au sein d'une société : « *la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société.* » (LABOV,1976). Une définition approximative à celle de LABOV a été donnée à la sociolinguistique par le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, qui déclare que la sociolinguistique : « *c'est une*

Chapitre I : Éléments théoriques

branche de la linguistique qui étudie dans une société donnée les interactions entre la diversification linguistique et les contradictions du corps social ».

D'après les références citées au dessus, la sociolinguistique est l'équivalent de la linguistique, en revanche, L-J CALVET a clôturé son ouvrage dit *la sociolinguistique*, (2017), par dire que : « *la (socio)linguistique est donc science en devenir, mais elle représente l'avenir de la sociolinguistique, d'une linguistique qui prendrait en compte toute la complexité sociale dans laquelle les locuteurs utilisent leurs langues.* ». En effet, CALVET dans cette citation explique que la linguistique n'est pas l'équivalent de la sociolinguistique mais cette dernière est l'avenir de la linguistique.

1.2. La faute

En général, la faute est « *manquement à certaines règles de calcul, d'orthographe, de jeu* », donc commettre une faute c'est le fait de ne pas respecter une règle générale, en parlant de grammaire, qu'un apprenant est censé connaître. MARTINE MARQUILLO LARRUY, (2003) dans son ouvrage *l'interprétation de l'erreur* explique que les fautes correspondent à « *des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé)* ». Donc nous comprenons par cela qu'une faute est une transgression d'une règle préalablement maîtrisée.

1.3. L'erreur

Le Petit Robert, (1985) définit l'erreur comme étant « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement* ». De même pour le dictionnaire Le Petit Larousse Illustré, (1972), où l'erreur est considérée comme « *un jugement contraire à la vérité* » ; et d'après LARRUY, (2003), les erreurs « *relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel de « cheval » en « chevaux » lorsqu'on ignore qu'il s'agit d'un pluriel irrégulier)* ». Autrement dit nous parlons de l'erreur quand il s'agit d'une méconnaissance de la règle, précisément celle qui porte sur les particularités de la grammaire.

1.4. La distinction faute / erreur

En matière de sémantique, ces deux termes de faute et erreur se différencient d'un domaine à un autre, mais dans un même domaine, ils sont souvent confondus voire considérés comme synonymes. En revanche le domaine de la didactique des langues distingue l'erreur et la faute. D'après les définitions citées au dessus concernant ces deux termes, il est à déduire

Chapitre I : Eléments théoriques

que le terme « faute » est relatif à la règle générale contrairement au terme « erreur » qui est relié aux particularités de la grammaire. Commettre une faute, plus précisément, c'est transgresser une règle générale préalablement maîtrisée tel que l'oubli du « s » du pluriel ; pendant que commettre une erreur consiste en la transgression d'une règle liée à un cas particulier tel que le rajout d'un « s » pour former le pluriel du mot journal. Il est donc possible de dire que les concepts de faute et erreur sont distincts malgré leur usage souvent confondu en tant que synonymes.

1.5. Qu'est-ce que la production écrite ?

Si nous prenons une définition plus ou moins générale de ce concept, nous allons tout simplement dire que la production écrite consiste en une transcription et juxtaposition de phrases bien formées. Mais la production écrite, en contexte scolaire, demeure relativement complexe, elle implique le savoir et le savoir-faire. Autrement dit, l'apprenant au cours de son apprentissage, acquiert du savoir tel que la conjugaison, la grammaire, le vocabulaire, etc. et depuis l'émergence de l'approche communicative, qui favorise la communication et la met au centre de l'apprentissage, l'apprenant doit exploiter son savoir et l'investir dans des activités. En effet, la production écrite est l'une de ces activités où l'apprenant est amené à investir son savoir en formant et exprimant ses idées pour les communiquer à d'autres.

Donc, il s'agit d'une compétence de communication écrite qui se définit comme étant : « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leur organisation matérielle, appropriées à des situations particulières diversifiées* » (BOUCHARD, 1993)

1.6. L'échec / la réussite scolaire

1.6.1. L'échec scolaire

La notion d'échec scolaire est composée de deux mots dont l'échec qui veut dire le fait d'échouer ou de ne pas réussir à atteindre la finalité de son objectif ou même ne pas aboutir au résultat voulu après un long parcours. Quant à l'adjectif scolaire, lui, à son tour, désigne tout ce qui est relatif à l'école. Ainsi en parlant d'échec scolaire c'est « *faire allusion aux élèves qui cessent et qui restent hors du système éducatif.* »

Chapitre I : Éléments théoriques

1.6.2. La réussite scolaire

D'après le magazine « savoir », (2016),

« La réussite scolaire est synonyme d'achèvement avec succès d'un parcours scolaire (atteinte d'objectifs d'apprentissage et de maîtrise des savoirs). Les résultats sont l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificats, attestation, ...) sont des indicateurs de réussite scolaire. Ce terme est donc porteur d'une idée de rendement et de performance. »

Donc en parlant d'un étudiant, la réussite scolaire pour lui est de finir son parcours étudiant et obtenir son diplôme de fin d'étude.

2. Les théories de l'erreur

2.1. La linguistique contrastive

La linguistique contrastive a vu le jour lors des années 50 et elle s'est développée au cours de la deuxième guerre mondiale aux États-Unis afin de comparer les composantes des langues comme le signale DEBYSER, (1970) :

« c'est ainsi qu'est née, (...), la linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison terme à terme, rigoureuse et systématique de deux langues et surtout de leurs différences structurales adoptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle »

Alors l'objet d'étude de la linguistique contrastive consiste à faciliter la tâche d'enseignement des langues étrangères par le biais d'une comparaison terminologique entre la langue maternelle et la langue étrangère.

2.1.1. Les interférences linguistiques

« On remarquera enfin que la linguistique contrastive est assez étroitement liée à des hypothèses psychopédagogiques sur la nature et le rôle des fautes de l'apprentissage. Son objectif est de prévoir, de décrire et d'expliquer les fautes et les difficultés dues à l'influence de L1, qui font par exemple qu'un élève allemand dira « la soleil » ou « j'ai le livre lu », un élève anglais : « son maison », un élève

Chapitre I : Eléments théoriques

arabe : « le chien que je le vois », etc. soit ce que l'on appelle désormais les interférences linguistiques »(DEBYSER, 1993)

Nous comprenons par cela que l'interférence est un phénomène du à l'influence de la langue maternelle sur la pratique d'une langue étrangère ; donc il est issu du fait de contact de langues.

Selon DEBYSER, l'interférence linguistique peut être définie dans trois points de vue différents :

A. D'un point de vue psychologique :

L'association américaine des langues vivantes [M.L.A], (1963), considère l'interférence comme *« l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude »*. Ainsi, l'explique DEBYSER, (1993), que l'interférence linguistique consiste en le fait que la langue maternelle et ses règles de pratique influencent de manière négative la pratique de la langue étrangère en apprentissage en disant que *« l'interférence a pu être comme une contamination du comportement. »*

B. D'un point de vue linguistique :

« L'interférence est définie comme un accident de bilinguisme entraîné par un contact entre les langues »(DEBYSER, 1993). Pour plus de précision DEBYSER cite la définition de W.MACKEY : *« l'interférence est l'emploi, lorsqu'on parle ou l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue. »*. Donc d'après MACKEY, le fait d'employer des éléments appartenant à une langue en parlant une autre engendre ce qu'on appelle une interférence linguistique.

C. D'un point de vue de la pédagogie et des langues vivantes :

DEBYSER, (1993), résume ce point dans son passage : *« l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes et des structures de sa langue maternelle. On parle à ce propos de « déviations », de « transferts », de « parasites », etc. »*

Chapitre I : Eléments théoriques

2.1.1.1. Les types d'interférences linguistiques

a. Interférence phonétique

Elle consiste en le fait d'utiliser des sons appartenant à la langue maternelle en pratiquant, que ce soit en oral ou en écrit, une langue étrangère ; « *il y a une interférence phonémique lorsque un bilingue utilise dans une langue active des sons de l'autre langue.* » (HAMERS, 1997).

Une interférence phonétique peut aussi être issue du fait que l'apprenant remplace un phonème de la langue étrangère par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle comme par exemple remplacer le phonème « é », qui n'existe pas en kabyle, par un « i » en disant « cinéma » au lieu de « cinéma » ou « l'ini » pour « l'aîné ».

b. Interférence lexicale

« On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue, on recense divers formes, soit que le locuteur opère une substitution de mot simple, (...), soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou un suffixe, (...), soit qu'il utilise de faux amis... » (HAMERS, 1997)

Donc les interférences lexicales englobent entre autres les phénomènes de calque, de faux amis, ou de substitution de mots simples. On peut prendre en exemple le terme « النيف » en arabe dialectal qui signifie en langue française : l'honneur et la fierté, mais qui peut être traduit fidèlement, par l'apprenant, vers la langue française par le « nez » qui n'a forcément pas le même sens dans le contexte de la phrase.

c. Interférence syntaxique / morphosyntaxique

- Interférence syntaxique

Ce type d'interférence tente d'instaurer la structure d'une phrase dans une langue étrangère en se basant sur la structure d'une phrase de la langue maternelle. Par exemple, la structure de la phrase en arabe c'est **V+S+C** contrairement à celle du français qui est **S+V+C**, donc l'interférence syntaxique c'est le fait de former une phrase en français mais structurée en arabe telle que « vais-je à l'école. »

Chapitre I : Eléments théoriques

- **Interférence morphosyntaxique**

Ce type d'interférence concerne celles du genre et nombre ainsi que les modalités de dérivation et de composition

1. Erreurs du genre

C'est le fait d'écrire un mot masculin, en français, au féminin en se basant sur le genre du mot dans la langue maternelle comme par exemple : « visa » c'est un mot masculin mais il est souvent prononcé au féminin par les arabophones et cela parce qu'il est appelé « تأشيرة » qui est un mot féminin en arabe.

2. Pluriel des noms et des adjectifs qualificatifs

En ce qui est du pluriel en langue française, sa marque est généralement, le rajout d'un « s » à la fin du mot, mais avec quelques autres marques par rapport aux irrégularités de la langue : modification du suffixe (un cheval → des chevaux), les mots finissant en -x, -s, -z sont invariables, allant parfois jusqu'aux rares exceptions comme la transformation totale du mot (un œil → des yeux).

En parlant d'irrégularités de la langue, il est à noter que ces dernières ne sont pas forcément maîtrisées par tous ceux qui pratiquent la langue française, donc le fait qu'un apprenant écrive « des œils » pour le pluriel d'un œil, cela représente bien une interférence morphosyntaxique.

2.2. L'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs, d'après BESSE et PORQUIER, (1991), est « *d'abord envisagée comme un complément ou substitut économiques aux analyses contrastives* ». Quant à STREVENS, (1964) lui, précise que « *l'analyse des erreurs ne saurait remplacer les études contrastives, mais elle offre une solution de rechange qui peut porter plus vite ses fruits* ». Alors, l'analyse des erreurs, seule, pour STREVENS, est insuffisante pour remplacer les études contrastives, mais ce qui est commun comme avis entre STREVENS et BESSE et PORQUIER, c'est bien que l'analyse des erreurs complète les études contrastives, car elle réinterprète le rôle de l'apprenant passif en rôle actif dans le processus de l'apprentissage où il génère, teste et modifie des hypothèses sur la langue étrangère.

Chapitre I : Eléments théoriques

L'analyse des erreurs, depuis son apparition, a servi comme support pour l'enseignement de la grammaire et la compréhension des processus et des stratégies d'apprentissage des langues étrangères. En effet, l'analyse des erreurs permet de détecter les zones de difficultés chez l'apprenant lors de son apprentissage.

De plus, l'analyse des erreurs a permis aux chercheurs de découvrir l'existence d'un type d'erreur qui n'est pas lié à l'influence de la langue maternelle mais aux stratégies d'apprentissage ; telles que les erreurs issues d'un processus de simplification des règles.

2.2.1. L'erreur linguistique

Dans le début de notre chapitre, nous avons évoqué de manière générale, les définitions de certains concepts dont l'erreur, qui a une connotation négative et effaçable à la performance de l'apprenant. Mais en guise de précision, nous allons de nouveau aborder ce concept afin de mettre la lumière sur une autre connotation qui est plus ou moins positive et constructive. Ainsi CORDER affirme que *« si l'on cherche à décrire chez un apprenant sa connaissance de la langue à un stade quelconque de son développement, ce sont bel et bien les erreurs qui fournissent ces indices. »*. Autrement dit, si l'apprenant avance dans son apprentissage, c'est grâce à toutes les erreurs qu'il a commises lors de son parcours mais qui ont été expliquées et corrigées, comme l'énonce PORQUIER (1997) *« l'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre »*

2.2.2. Les types d'erreurs linguistiques

On distingue deux types d'erreurs linguistiques :

2.2.2.1. L'erreur de compétence

La compétence est un savoir qui est possédé par chaque individu mais qui différencie d'un individu à un autre et selon CHOMSKY, la compétence c'est le fait d'être apte de construire une phrase grammaticalement correcte. Ainsi les erreurs par compétence sont dues à l'ignorance ou la méconnaissance des règles de grammaire de la langue étrangère dont laquelle l'apprenant s'exprime, en effet l'apprenant ne pourra pas corriger cette erreur par lui-même sans aide. A ce sujet, NAJIB et AKRAM affirme

Chapitre I : Eléments théoriques

qu' « *il s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet non pas à cause d'une inaptitude mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudiée à un moment donné.* ». (BESSE et PORQUIER)

2.2.2.2. L'erreur de performance

La performance est le fait d'exploiter sa compétence linguistique que ce soit dans le domaine oral ou écrit. Donc l'erreur de performance est commise quand l'apprenant transgresse une règle, qu'il connaît préalablement, par manque d'attention, par fatigue, stress et même par oubli, « *il s'agit des erreurs d'inattention passagères, d'oubli de « lapsus » dues à des distractions, à la fatigue ou au stress survenant lors des épreuves aboutissant à une perturbation dans l'application d'une règle pourtant connue.* » (BESSE et PORQUIER)

2.2.3. Les étapes d'analyse des erreurs

L'analyse des erreurs est tout un processus qui, « *d'un point de vue chronologique, (...) soulève trois séries de problèmes : 1) trouver l'erreur : 2) décrire l'erreur : 3) expliquer l'erreur* » (PERDUE, 1980)

- Trouver l'erreur

La première étape de l'analyse des erreurs consiste à identifier l'erreur en la soulignant et la transcrire, « *il s'agissait de dégager des erreurs* » (PERDUE, 1980)

- Décrire l'erreur

La description de l'erreur se fait selon cinq domaines :

- L'erreur phonétique, elle est liée à la prononciation, exp. : « *irgent* » au lieu de « *urgent* »
- L'erreur morphologique qui est liée au genre, nombre et à la conjugaison, exp. : *une avion / des nez / ils achètes*
- L'erreur lexicale ; elle concerne les homonymes, exp. : *il et parti / il voix bien.*
- L'erreur sémantique, elle porte sur le sens et la signification, exp. : « *tiens tes limites !* » au lieu de « *ne dépasse pas tes limites !* »

Chapitre I : Eléments théoriques

- L'erreur syntaxique est liée à la structuration de la phrase, exp: « il lit livre »
 - Expliquer l'erreur

L'explication se limite simplement à détailler l'erreur et les faits de l'erreur, autrement dit, expliquer le problème exactement dans l'erreur, à quoi cette dernière est due, exp: nous repartissons: une confusion entre les verbes finissant avec « ir » du 2^{ème} groupe et ceux du 3^{ème} groupe.

Enfin l'analyse se termine par une évaluation de l'erreur en précisant si elle est interlinguale ou intralinguale et la correction de l'erreur

2.3. L'interlangue

Le terme « interlangue » est considéré comme le résultat de la confrontation entre deux systèmes linguistiques, celui de la langue maternelle et celui de la langue étrangère. Ce système intermédiaire se construirait par l'apprenant lui-même à travers ses acquis dans les deux langues. En effet, comme GIACCOBE(1992) le fait remarquer : « *l'interlangue est une construction propre à l'apprenant* ». Mais c'est un système intermédiaire qui porte des traits de la langue cible et ceux de la langue source. J-P.CUQ, (2005), souligne qu' « *on désigne par l'interlangue la nature et la structure spécifique du système d'une langue cible intériorisée par un apprenant à un stade donné. Ce système est caractérisé par des traits de la langue cible et celles de la langue source.* ».

Pour BESSE et POQUIER, (2004), « *l'interlangue comporte au moins des règles de la langue-cible, des traces de règles de la langue maternelle, et des règles qui n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre* ». Ainsi ils ont schématisé le processus de l'interlangue :

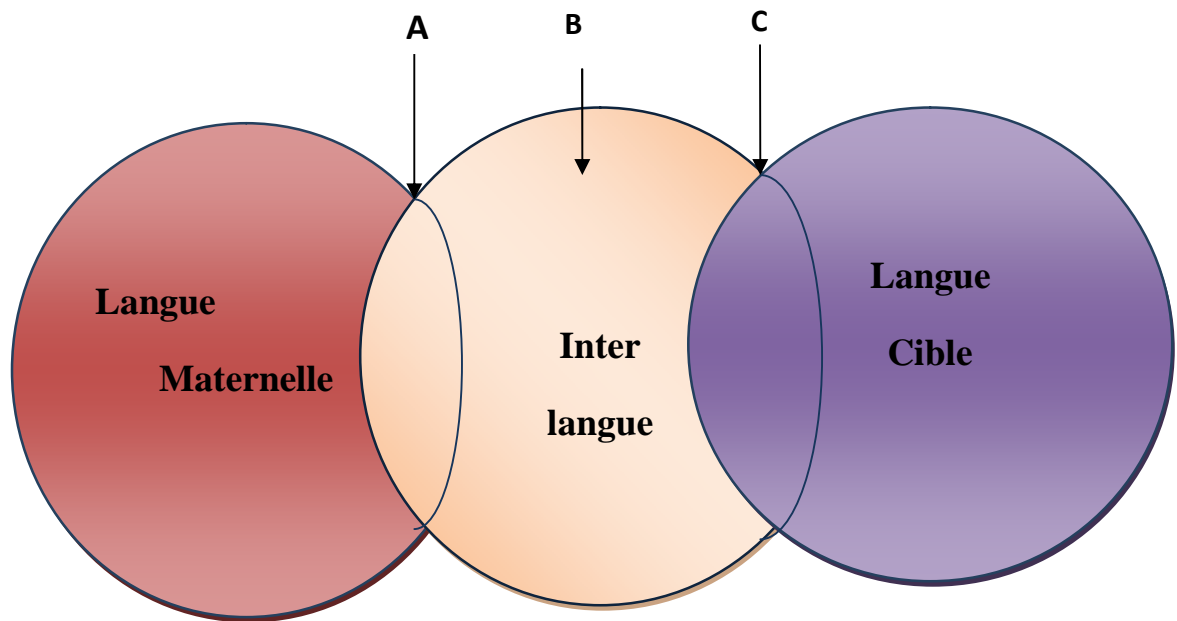


FIGURE N°1 : processus de l'interlangue tel que défini par BESSE et PORQUIER

2.3.1. La langue maternelle

Comme c'est l'habitude de définir cette notion, la langue maternelle a souvent été considérée comme la première langue qu'un enfant acquiert dans sa vie, avant de faire l'école ou d'étudier la grammaire de cette langue en question. Elle n'est pas forcément parlée par l'un des parents ni enseignée à l'école. D'après W.MACKEY, (1997),

« La langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père : ce n'est même pas toujours leur langue principale. Même si elle a la même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte apparenté à cette dernière par son origine, mais en réalité si éloigné d'elle qu'il est presque inintelligible pour l'enseignement »

En résumé, la langue maternelle peut ne pas être la langue des parents, comme elle peut avoir le même nom qu'une langue qui s'enseigne mais qu'elle soit un dialecte qui est loin d'être enseigné à l'école.

Chapitre I : Eléments théoriques

2.3.2. La langue étrangère

Comme son nom l'indique, la langue étrangère correspond à toute langue qui n'est pas nationale et qui est apprise, soit à l'école ou ailleurs, après l'acquisition de la langue maternelle. Donc l'apprentissage d'une langue étrangère commence après l'acquisition de la langue maternelle comme l'explique MACKEY, (1997), que la langue étrangère et seconde ce sont « *ce qui figure à l'extérieur du champ délimité sur la base de critères variables, comme étant celui de la langue maternelle et de la langue première* ».

2.3.3. Les erreurs interlinguales

Les erreurs interlinguales sont issues d'une confusion dans plusieurs domaines entre la langue maternelle de l'apprenant et la langue étrangère en apprentissage. Cette confusion conduit l'apprenant vers la commission des erreurs qu'on appelle aussi les interférences linguistiques.

2.3.4. Les erreurs intralinguales

Si les erreurs interlinguales sont un résultat de confusion entre deux langues, les erreurs intralinguales sont des erreurs qui résident dans une et même langue. Donc elles ne sont pas dues aux interférences mais elles proviennent des caractéristiques intrinsèques d'une seule et même langue étrangère. Ces erreurs sont généralement causées par la non-maîtrise des règles d'une langue et l'explication de ces erreurs se retrouvent dans le système de la langue même.

3. La situation sociolinguistique en Algérie

En termes de définition cette notion de sociolinguistique a été abordée au début de notre chapitre. Quant au contexte sociolinguistique algérien, une évidence que nul ne peut nier, confirme qu'il comprend une situation de plurilinguisme comme l'a constaté S.ABDELHAMID (2002) « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme mais peut être envisagée comme un phénomène de plurilinguisme* ». Cette situation est due à l'histoire et la géographie de l'Algérie, où il y a eu de différentes invasions et conquêtes qui ont fait que plusieurs langues ou codes linguistiques viennent coexister sous le même toit à savoir, l'arabe (classique et dialectal), le tamazight (classique et dialectal), et le français. Donc à travers l'histoire de l'Algérie, deux groupes linguistiques se sont mêlés, les berbérophones et les

Chapitre I : Eléments théoriques

arabophones, et une langue de plus qui est pratiquée par les deux groupes en question, qui est le français.

3.1. Les langues en usage en Algérie

3.1.1. L'arabe classique

Ou ce que nous appelons aussi l'arabe institutionnel ou coranique, c'est une langue chamito-sémitique née en Moyen-Orient, mais qui s'est largement propagée pour arriver au Maghreb avec l'avènement de l'Islam et du Coran écrit en arabe.

Depuis l'indépendance de l'Algérie, l'arabe occupe « *occupe le statut de langue nationale et officielle de la république Algérienne* » (CHACHOU, 2013). Et d'après GRANDGUILLAUME, c'est le cas du Maghreb entier : « *en ce qui concerne le Maghreb, il est certain que la langue arabe coranique est transmettrice de mythes, on peut dire qu'elle transmet le récit de la légitimité radicale pour la majeure partie de l'opinion.* »

3.1.2. L'arabe dialectal

Appelé aussi l'arabe algérien, « *l'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* » (LECLERC.J). Nous comprenons par cela que l'arabe dialectal est la langue la plus parlée en Algérie, quoi que, son statut est toujours inférieur à celui de l'arabe classique car il est considéré comme « *un registre bas voire une variante dégénérée de l'arabe classique, il ne bénéficie d'aucun prestige* » (MAOUCHE et SARI, 2016/2017).

En effet, malgré l'éclatement de l'arabe algérien, malgré le fait qu'il soit la première langue de communication des algériens, et la langue véhiculaire entre les berbérophones et les arabophones, l'arabe algérien n'a pas atteint le statut de l'arabe classique ; il n'est ni écrit ni enseigné à l'école.

3.1.3. Le tamazight

Le « berbère », qui désignait en premier temps les barbares ou le monde sauvage, mais qui a subi, à travers le temps, des modifications phoniques pour désigner une appartenance linguistique dont un berbère c'est celui qui parle la langue amazigh

Chapitre I : Éléments théoriques

La langue berbère est la langue maternelle de certains habitants de l'Algérie à savoir ceux de Béjaïa, Bouira, Tizi-Ouzou, les Aurès, Ghardaïa et le Sahara. Elle est composée de plusieurs dialectes dont le kabyle, le m'zab, le chaoui, le targui, etc.

Avant la langue Amazigh n'était qu'une langue maternelle mais « suite à des émeutes qui ont ensanglanté la Kabylie en 2001, tamazight a été institutionnalisée langue nationale de l'état algérien » (CHACHOU, 2013). En effet, tamazight est devenue une langue nationale donc qui s'enseigne à l'école et « des structures ont été créées pour œuvrer sa promotion. J'en cite le Haut Commissariat à l'Amazighité (H.C.A) et le Centre National Pédagogique et Linguistique pour l'Enseignement de Tamazight (C.N.P.L.E.T) » (CHACHOU, 2013).

3.1.4. Le français

Le français, en Algérie, est introduit par la colonisation française, pour GRANDGUILLAUME, « la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion dans la perspective d'une Algérie française ».

En effet, la langue française s'est intégrée dans différents domaines de la société algérienne à savoir l'éducation, l'économie, etc.

Alors la question qui se pose dans ce contexte « quelle place le français occupe-t-il aujourd'hui en Algérie ? » (CHACHOU, 2013)

3.2. Le statut de la langue française en Algérie

L'Algérie est le deuxième pays francophone du monde, où le français occupe une place essentielle, certes, mais qui n'a toujours pas rejoint la francophonie et cela représente une contradiction. D'après SAFIA RAHAL,

« C'est pourquoi l'objet de notre communication est de soulever un paradoxe qui n'échappe à personne : s'il est vrai que l'Algérie est le seul pays du Maghreb à n'avoir pas rejoint la francophonie institutionnelle pour des raisons que nous connaissons, il ne faut pas oublier pourtant que c'est le deuxième pays francophone dans le monde. ».

Chapitre I : Éléments théoriques

En guise d'explication, IBTISSEM CHACHOU (2013), précise que la langue française était la langue officielle du pays lors de la colonisation mais avec l'indépendance, l'arabe institutionnel a remplacé le français afin de s'imposer face à l'ancien colonisateur tel qu'elle le prononce : « *opter pour l'officialité de la langue arabe, revenait également à imposer un modèle linguistico-culturel puissant face à l'ancien colonisateur* ».

Quant au but de cette substitution, I.CHACHOU (2013) souligne que « *l'objectif étant de recouvrer les principaux référents de l'identité nationale. Ces derniers étaient jugés, menacés depuis le début de l'occupation en 1830* ». Mais, quoique cet écartement, le français ne continue-t-il pas d'assumer l'officialité ? C'est là où consiste le paradoxe tel que le précise I.CHACHOU (2013), « *quoiqu'écarté par voie de texte de la sphère officielle, le français continue néanmoins d'assumer l'officialité et de l'incarner dans certains domaines, d'où le caractère paradoxal de son statut.* ».

Ainsi, le français est considéré comme une langue étrangère comme présenté dans les textes mais bien que « *le français est toujours en usage et on s'en sert même dans la rédaction des textes officiels qui ne reconnaissent l'officialité qu'à l'arabe institutionnel* » (CHACHOU, 2013). Et pour exemple CHACHOU cite le journal officiel de la république algérienne.

Enfin, nous notons que même dans l'aspect institutionnel de l'Algérie, il y a une coexistence de deux langues

« on peut de fait emprunter l'appellation à Dourari Abderezzak, évoquant une langue qui prétend à une co-officialité avec l'arabe et dire que le français est une langue co-institutionnelle. Cette coexistence des deux langues demeure néanmoins aléatoire et conjoncturel, pour ce qui est du reste des documents administratifs, ils sont tantôt rédigés en arabe et tantôt en français, (...) » (CHACHOU, 2013)

3.3. Le phénomène du contact des langues en Algérie

La notion de contact de langue a été introduite pour la première fois par WEINREICH dans son livre « *langages in contact* » en 1953, « *le contact de langue*

Chapitre I : Eléments théoriques

inclut toute situation dans la quelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. »

Alors, comme l'explique L-J CALVET, que dans un monde ou 7000 langues différentes se distribuent sur environ 200 pays, n'en demeure pas moins que tous les pays sont plurilingue, voire le monde entier même. En effet, pour CALVET (2017), « *ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contact peut être l'individu (...) on la communauté. Et le résultat de ces contact est l'un des premiers objet d'étude de la sociolinguistique* ». Donc, d'après cette citation, le contact de langue, ou plus précisément, les phénomènes qu'il engendre, représentent l'objet d'étude de la sociolinguistique.

En parlant des phénomènes que le contact de langues engendre, on peut citer le plurilinguisme et la diglossie.

3.3.1. Le plurilinguisme

D'après I.CHACHOU (2013) ;

« La situation de plurilinguisme se définit comme étant coexistence de deux ou plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues. Il en est de même pour les communautés linguistique dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communications »

Autrement dit, on dit d'un sujet parlant ou d'une communauté linguistique qu'ils sont plurilingues dès lors où il y a usage de plusieurs langues variant d'un contexte à un autre et d'une situation de communication à une autre.

«On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues selon le types de communication » (DEBOIS, 1999). Ainsi définit DEBOIS le concept de plurilinguisme et des sciences du langage.

Chapitre I : Eléments théoriques

3.3.2. La diglossie

Selon les propos d'IBTISSEM CHACHOU (2013), «...*Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communication. Lorsque les usages sont hiérarchisés, il en résulte une diglossie* », la diglossie est un résultat du fait d'hiérarchiser les usages variés des langues en fonction des situations de communication.

Quant à FERGUSON, lui, il considère que la diglossie est « *la coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise « variété basse » et « variété haute »* ». Afin d'illustrer ce passage, nous pouvons prendre par exemple le cas d'arabe et ses variétés en Algérie ; où on trouve une variété haute qui est l'arabe classique, institutionnel et coranique et qui est enseignée et étudiée à l'école à une autre variété jugée basse, puis qu'elle consiste en un usage dit dialectal qui est d'arabe dialectal, une variété qui ne s'utilise que dans des situations informelles. Ainsi nous pouvons considérer la diglossie comme

«une situation relativement stable dans laquelle autres des formes dialectales de la langue(...), existe une variété superposée très divergente hautement codifiée(...), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée(...), qui est surtout étudiée dans l'énonciation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté »(CALVET, 2017)

4. Le système éducatif en Algérie

Le système éducatif algérien passe par deux périodes majeures, la première période date de 1962 jusqu'à 1976, au cours de laquelle le système éducatif s'effectue en langue française. Quant à la deuxième période, elle a commencé à partir de 1976, lors de cette période, le système éducatif a subi une réforme dans laquelle la langue française est passée d'une langue d'enseignement à une langue étrangère et l'arabe classique se substitue à elle dans le domaine de l'enseignement.

Quant aux programmes scolaires des trois cycles mais aussi à la durée de la scolarisation. Cette réforme, inclut l'enseignement préscolaire qui commence à l'âge de

Chapitre I : Eléments théoriques

cinq ans. Et la durée de la scolarisation primaire est de cinq ans. Ensuite l'apprenant passe quatre ans dans le cycle moyen et enfin trois ans dans la scolarisation secondaire. A fin de passer d'un cycle à un autre les élèves sont confrontés à un examen final à la fin de chaque cycle pour passer au suivant.

Lors de ce parcours scolaire l'apprenant aura accès à quatre ou cinq langues : deux langues locales (l'arabe classique et le tamazight) et deux ou trois langues étrangères (en fonction de la filière suivie) qui sont le français, l'anglais et parfois allemand, espagnol, italien tout dépend de l'école.

4.1. L'évolution de l'enseignement entre hier et aujourd'hui

Comme nous venons de le citer plus haut, avant 1970, l'enseignement s'effectuait en langue française, car depuis l'arrivée du français en 1830, le colonisateur a commencé par éliminer la langue arabe et la substituer par la langue française en détruisant les mosquées et les écoles coraniques.

Pour CALVET (1974), cela est évident, car *« une invasion se concrétise vite par l'implantation des groupes de militaires et d'administrateurs, puis de commerçant, généralement dans les villes : c'est autour de ces groupes que va tout d'abord se jouer la bataille linguistique »*.

Lors de la réforme de 1970, il y a eu la politique de l'arabisation qui a arabisé l'enseignement et a accordé le statut de langue étrangère à la langue française, *« ce qui explique la présence de plusieurs enseignements étrangers recrutés sous contrat, parmi eux les égyptiens, les syriens et les irakiens »*.

Durant cette période, l'enseignement algérien commence à se développer et à avoir une autre vision d'une autre part au niveau de la qualité d'enseignement et d'une autre part au niveau du nombre d'élèves qui s'augmente chaque année. Donc ce changement peut influencer l'apprentissage des apprenants.

Chapitre I : Eléments théoriques

5. L'enseignement / l'apprentissage

A partir de 2005, des recherches sur l'enseignement-apprentissage ont connu un développement régulier, dans l'ordre de ce concept composé BRIQUET DUHAZES (2014) prononce que

« Comprendre l'enseignement-apprentissage est une situation qui articule un enseignant, des élèves et un contenu. Cette situation conçue par le professeur, a pour but de provoquer un apprentissage précis chez les élèves, de nouvelles connaissances. Dans ce cadre, les relations entre les trois pôles peuvent être étudiées (triangle pédagogique de HOUSSAYE 1993) en fonction de l'accentuation d'un pôle sur les deux autres »

Nous comprenons par ce passage que l'enseignant est celui qui prend en charge la tâche de transmettre le contenu à l'apprenant, quant à ce dernier, lui, il a pour tâche d'assimiler le contenu transmis par l'enseignant et cette opération d'enseignement apprentissage a pour objet d'améliorer et d'enrichir les connaissances de l'apprenant et ses capacités orales et écrites.

Alors, *« l'enseignement apprentissage peut être défini comme étant un paradigme c'est-à-dire un modèle cohérent de la représentation du mode en référence à un modèle théorique » (DUHAZES, 2014)*

De ce fait, nous pouvons dire les trois concepts d'enseignement apprentissage et savoir sont un triangle à trois pôles qui se complètent afin d'arriver à une finalité meilleure.

Conclusion partielle

A travers cette première partie de notre travail de recherche, nous avons essayé de mettre la lumière sur certains éléments théoriques autour desquels tourne notre sujet, comme nous avons essayé de toucher théoriquement, de manière approximative à certains points que nous allons ré aborder mais de manière plus pratique dans la seconde partie de ce travail.

Cependant, nous avons essayé de clarifier certains points pour que cela puisse nous aider ainsi que les lecteurs à mieux comprendre les trois approches sur lesquelles est

Chapitre I : Éléments théoriques

fondé ce travail et la seconde partie de ce travail qui sera pratiquement consacrée à l'application de certains points préalablement cités.



CHAPITRE II :

**Analyse des données et
interprétation des résultats**

Préambule

Dans cette partie de notre travail de recherche nous allons tenter de mettre en pratique les théories de l'erreur que nous avons évoquées au cours de la première partie de ce travail. En effet nous allons essayer d'analyser notre corpus collecté au sein du lycée Ait Daoud Hocine de Seddouk et interprété les résultats.

Par ailleurs, afin de bien structurer l'analyse de ce corpus, nous allons faire appel à la classification des erreurs dans ces tableaux et des figures, et nous allons les corriger. Mais nous allons d'abord commencer par présenter notre corpus en question.

1. Présentation de corpus

Comme nous l'avons précisé à l'introduction, notre travail de recherche s'inscrit dans trois optiques différentes voire la linguistique contrastive, la sociolinguistique et la socio-didactique. Donc le corpus sur lequel nous allons effectuer notre travail de recherche se répartira en deux parties :

En premier lieu nous allons collecter les travaux de rédaction des élèves de 3^{ème} AS du lycée Ait Daoud Hocine, Seddouk. Effectivement, nous avons bien collecté dix-huit expressions écrites qui sont de typologie argumentative mais qui varient en matière de thématique.

Alors, nous avons trouvé des expressions qui portent sur le numérique, l'école, la fête de Yennayer, et fêter l'anniversaire. La diversité des sujets d'expressions nous a permis d'avoir un corpus riche et nous permettra d'avoir des résultats plus pertinents sachant que les rédactions sont tirées de deux classes de filière différentes (classe de langues étrangères et classe de mathématique).

Comme nous l'avons préalablement cité, les questions sont divergentes car pour une même classe il y a deux questions différentes à y répondre au choix donc pour la classe des langues les deux questions seront :

- « Pour informer vos camarades sur le contenu de ce texte, rédiger, en une certaine de mots, son compte rendu critique que vous publierez dans la rubrique "Ecran, et école" du prochain numéro du magazine de votre lycée »
- « Certains affirment que l'école est faite uniquement pour les études et l'obtention des diplômes. Rédigez un texte d'une dizaine de ligne pour vous apposer à cette thèse avec des arguments pertinent.

La même procédure est appliquée par pour la classe de mathématique, deux questions à y répondre au choix dont la première est un compte rendu objectif du texte à rédiger dans le cadre d'un débat sur l'utilité ou non de célébrer un anniversaire. Quant à la deuxième question, elle consiste à rédiger un texte argumentatif dans lequel l'élève va donner son point de vue sur l'importance de fêter Yennayer.

En second lieu, nous avons jugé utile de questionner les enseignants concernant les erreurs que leurs élèves commettent fréquemment, les raisons principales de la commission de ces erreurs et les moyen d'y remédier ; ce qui nous a incité à opter pour une enquête par questionnaires. Comme dans le lycée Ait Daoud Hocine de Seddouk il n'y a qu'une dizaine, environ, d'enseignants de français en comptant les récemment retraités d'entre eux et un qui est devenu le directeur, nous n'avons collecté que onze questionnaires.

Ces derniers vont nous servir de justificatifs pour les erreurs que nous avons pu prélever des copies des élèves et de moyens d'y remédier à ces erreurs pour pouvoir, à la fin de cette analyse, répondre à notre question de recherche principale.

2. Déroulement de l'enquête

Comme dans chaque enquête d'un travail de recherche, le chercheur ne peut pas s'épargner des obstacles. En effet, dans notre enquête nous avons aussi rencontré quelques difficultés qui ont, parfois, réorienté mais d'autres fois même bloqué notre enquête pendant un-temps. L'obstacle principal qui a bloqué notre enquête est cette situation sanitaire délicate que vit le monde à cause du COVID19.

Avec ces circonstances, se rendre à la bibliothèque pour avoir des ouvrages de références afin d'accomplir notre travail était quasiment impossible, alors nous n'avons utilisé que des références que nous avons consulté avant la propagation de l'épidémie. De ce fait, la pauvreté de notre liste bibliographique est remarquable. De plus, l'épidémie a commencé à se propager lors de notre enquête ce qui a provoqué la fermeture de notre lieu d'enquête comme tous les autres lieux, alors la collecte des données et l'atteinte de la saturation des données étaient très difficiles pour nous. Alors, nous avons été dans l'obligation de contacter les enseignants en privé pour collecter les productions écrites quant aux questionnaires nous avons dû les envoyer jusqu'aux domiciles de chacun des enseignants, ce qui justifie le nombre de productions et de questionnaires collectés.

3. Grille de classement typologique des erreurs

Après avoir effectué notre pré-analyse ou une analyse au brouillon, nous avons constaté que le tri des erreurs selon leur type se distribuera sur cinq catégories ou types d'erreurs que

nous avons élaboré suite au prélèvement des erreurs commises. Nous avons élaboré cette grille de classement tout en prenant en considération l'angle interlingual et intralingual des élèves qui sont en apprentissage du français langue étrangère.

Donc, nous avons abouti au classement suivant :

- Les erreurs grammaticales
- Les erreurs phonologiques
- Les erreurs orthographiques
- Les erreurs syntaxiques
- Les erreurs lexico-sémantiques

3.1. Les erreurs grammaticales

3.1.1. Les erreurs d'accords

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	exemples	correction	explication
Les erreurs d'accords	Dans le groupe nominal Les erreurs d'accord en genre	-L'idée adresse -L'école numériqu -Les études sont nombreux -Vie professionnel - Un étudiante -Une visée informat if -Une occasion dans laquel - Tout le famille -Il est vitale -Cuisine traditionnel -Culture berbèr - Un grand histoire - Un tradition - Touts la famille	-L'idée adressée -L'école numérique -Les études sont nombreuses -Vie professionnelle -Un étudiant -Une visée informative -Une occasion dans laquelle -Toute la famille -Il est vital -Cuisine traditionnelle -Culture berbère -Une grande histoire -Une tradition -Toute la famille	-Certaines de ces erreurs sont dues à la méconnaissance de ces règles grammaticales qui portent sur l'accord en genre des noms et des objectifs. -Une minorité d'erreurs sont dues à l'influence de la langue kabyle et la langue arabe sur l'accord des noms et des adjectifs en langue française.

		Les erreurs du nombre	-Nos main -Aux maximum -Les promesses sont nombreuse -Peu d' élément	-Nos mains -Au maximum -Les promesses sont nombreuses -Peu d'éléments	
--	--	-----------------------	---	---	--

		Les erreurs d'accord en nombre	<ul style="list-style-type: none"> -Les fait -Des raison -Plusieurs recherche -Des exemple -Un lexique difficiles -Cinq paragraphe -L'écrans -Une bonne organisations -Au gens -La valeurs -Des forts argument -De fausse idées -Les recherch -Des solution -Un appels -Au écoles -Trop d'information -Quelque matière -Des bons moment -Des moment dur -Solutions non-numérique -Des archives scientifique -Des conseils serviable -Chaque nations -Des plat traditionnel -Touts la famille -De rassemblement -De tout les habitant 	<ul style="list-style-type: none"> -Les faits -Des raisons -Plusieurs recherches -Des exemples -Un lexique difficile -Cinq paragraphes -L'écran -Une bonne Organisation -Aux gens -La valeur -Des forts arguments -De fausses idées -Les recherches -Des solutions -un appel -Aux écoles -Trop d'infirmités -Quelques matières -Des bons moments -Des moments durs -Solution non-numériques -Des archives scientifiques -Des conseils Serviables -Chaque nation Des plats traditionnels -Toute la famille -De rassemblements -De tous les habitants 	<p>-La majorité des erreurs d'accord en nombre sont dues à l'oubli de la marque du pluriel (s), faute de temps puisque c'est une expression écrite d'une composition à durée limitée à 2h.</p>
--	--	--------------------------------	--	--	--

		L'emploi des articles "de /du/des/d'	<p>-Extrait des son ouvrage</p> <p>-Des soldats du demain</p> <p>-La base de le respect</p> <p>-En donnant des forts arguments</p> <p>-On passe des bons moments</p> <p>-L'auteur a traité d'un thème</p> <p>-L'interdiction de portable</p>	<p>-Extrait de son ouvrage</p> <p>-Des soldats de demain</p> <p>-La base du respect</p> <p>-En donnant de forts arguments</p> <p>-On passe de bons moments</p> <p>-L'auteur a traité un thème</p> <p>-L'interdiction du téléphone</p>	<p>-Les apprenants confondent entre les partitif "de" et "du" et n'arrivent pas à les distinguer.</p> <p>-Ils n'arrivent pas aussi à distinguer les situations d'emploi de l'article "des "et "de"</p>
Dans le groupe verbal			<p>-Les deux points de vue de l'auteur est</p> <p>-L'auteur a posée</p> <p>-Les profs essaye</p> <p>-Des profs qui nous guide et nous montre</p> <p>-Les bonnes personnes sortes</p> <p>-Les personnes débat</p> <p>-On appelons</p> <p>-On fêtons</p> <p>-Chaque nation est fondées</p> <p>-On peux</p> <p>-Des associations qui le fêtee</p> <p>-La kabylie fêtent</p>	<p>-Les deux points de vue de l'auteur sont</p> <p>-L'auteur a posé</p> <p>-Les professeurs essayent</p> <p>-Des professeurs qui nous guident et nous montrent</p> <p>-Les bonnes personnes sortent</p> <p>-Les personnes débattent</p> <p>-On appelle</p> <p>-On fête</p> <p>-Chaque nation est fondée</p> <p>-On peut</p> <p>-Des associations qui le fêtent</p> <p>-La kabylie fête</p>	<p>-Il s'agit, globalement, accords erronés des verbes et des participes passé avec leurs sujets que ce soit en genre ou en nombre.</p> <p>-Ces erreurs sont majoritairement dues à la méconnaissance des règles de conjugaison de la langue française et des terminaisons de chaque personne à chaque temps ou mode.</p>

3.1.2. Les formes erronées du verbe

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemple	Correction	Explication
Les formes erronées du verbe	L'utilisation du radical inadéquat	<p>-Confendre</p> <p>-Comprendre</p> <p>-Deréger</p> <p>-Ganiger</p> <p>-Parl</p> <p>-Mentrent</p> <p>-Conter</p> <p>-Défond</p> <p>-Il font</p> <p>-Concider</p> <p>-Cohomémore</p> <p>-Faïtent</p>	<p>-Confondre</p> <p>-Comprendre</p> <p>-Diriger</p> <p>-Gagner</p> <p>-Parle</p> <p>-Montrent</p> <p>-Compter</p> <p>-Défend</p> <p>-Il faut</p> <p>-Considère</p> <p>-Commémore</p> <p>-Fêtent</p>	<p>-Vu que la majorité des erreurs sont dues à la confusion entre les voyelles nasales « on /en » et les sons /i/et /é/, nous supposons que ces erreurs sont dues à une mauvaise discrimination auditive ou que l'élève il n'entend pas bien le mot ou aussi il ne distingue pas entre les sons en question</p>

<p>L'emploi de l'infinitif au lieu d'un verbe conjugué ou d'un participe passé</p>	<p>-L'auteur a aborder -Il a utiliser -Il a donner -L'auteur a confirmer -L'auteur a proposer -Je croire -On apprendre -Il a donner -L'entourage qui n'aider pas -Tu n'est appliquer pas -Certains étudier -Les profs qui nous sont donner -Il a terminer -Il a engager -Il a commencer</p>	<p>-l'auteur a abordé -Il a utilisé -Il a donné -L'auteur a confirmé -l'auteur a proposé -Je crois -On apprend -Il a donné -L'entourage qui n'aide pas -Tu n'appliques pas -Certains étudient -Les professeurs qui nous ont donnés -Il a terminé -Il a engagé -Il a commencé</p>	<p>-L'apprenant en commettant ces erreurs fait preuve de méconnaissance des règles de conjugaison et de l'emploi ces temps et ces modes de la langue française.</p>
<p>L'emploi d'un participe passé</p>	<p>-On étudié -Par cité -Pour gardé</p>	<p>-Ou étudier -Par citer -Pour garder</p>	<p>- les apprenants ignorent la règle de conjugaison d'un verbe qui suit une préposition.</p>

3.1.3. Les homophones

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	exemples	correction	explication
L'homophone a/à	L'emploi de la préposition « à » au lieu du verbe « à » et vice-versa	-L'auteur à abordé -L'auteur à posée -L'auteur à confirmer -L'auteur à proposer -à été -L'auteur à commencer -Une langue facile a comprendre -A cette occasion	-L'auteur a abordé -L'auteur a posé -L'auteur a confirmé -L'auteur a proposé -a été -L'auteur a Commencé -Une langue facile à comprendre -à cette occasion	-Il s'agit d'une confusion entre le verbe « avoir » conjugué à la troisième personne de singulier au présent de l'indicatif « a » et la préposition «à » qui peut être due à l'inaptitude de l'apprenant de distinguer l'un des homophones de l'autre.
L'homophone et/est	L'emploi du verbe « est » au lieu de la conjonction de lieu	-Yennayer est le premier joue de l'an Amazigh est une occasion....	-Yennayer est le premier joue de l'an Amazigh et une occasion....	-L'élève ne fait pas la différence entre la conjonction de coordination « et » et l'auxiliaire « être » qui est conjugué au présent de l'indicatif à la 3 ^{ème} personnes du singulier.
L'homophone sont/son/sans	L'emploi de « son » au lieu de « sont » et « sans » au lieu de	-Les études son nombreux -Il a terminer sans texte	-Les études sont nombreuses -Il a terminé son texte	-Il paraît que les apprenants confondent entre l'adjectif possessif « son » et le verbe être conjugué à la 3 ^{ème} personne du pluriel « sont », et entre l'adjectif possessif « son » et la préposition « sans ».

Chapitre II : Analyse des données et interprétation des résultats

L'homophone on/en/ont		-A cette occasion ont glorifie -Chaque année ont fêtons - Ont commençant	-à cette occasion on glorifie -Chaque année on fête - En commençant	-Les élèves ignorent la distinction existante entre l'homophone Ont : verbe « avoir » conjugué à la 3 ^{ème} personne du pluriel au présent de l'indicatif On : pronom indéfini En : préposition
	Ça/Sa	- Sa est	- ça est (c'est)	-La méconnaissance des fonctions grammaticales des homophones Ça : forme raccourcie du pronom démonstratif cela et qui ne s'utilise qu'à l'oral Sa : adjectif possessif Ce : pronom démonstratif Se : pronom personnel qui sert généralement à former un verbe pronominal
Ce/se	-Il ce compose - Ce faire	-Il se compose - Se faire		

3.1.4. La confusion entre être et avoir

Sous-catégorie	La classe d'erreurs	exemple	correction	Explication
La confusion entre être et avoir	Les erreurs issues de la confusion entre « être » et « avoir »	-Tu étudiais des matières que tu n' est appliquer pas -Les profs qui nous sont donner la base -Il a appuie sur des archives	-Tu étudiais des matières que tu n' as pas appliquées -Les professeurs qui nous ont donnés la base -Il s' est appuyé sur des archives	-L'élève, en formant sa phrase, ne prête pas son attention à l'action, en effet, il ignore si cette dernière est faite ou subit par sujet. Donc il place les auxiliaires instinctivement.

3.1.5. Les erreurs portant sur la cohésion et la cohérence textuelles

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemple	Correction	Explication
	Les erreurs portant sur la répétition	-Y avait peu d'éléments qu' ils le prouvent -En préparant des plats traditionnels comme le couscous qu' il s'appelle « afdir » -Il ya des associations qu' il le fête	-Y avait peu d'éléments qui le prouvent -En préparant des plats traditionnels comme le couscous qui s'appelle « afdir » -Il ya des associations qui le fête	-Les apprenants sont du mal à formuler des phrases complètes cohérentes sans qu'il y ait de répétition, ni de registre familier ou abréviations dedans.
	Les erreurs portant sur les registres	-Il s'agit d'un texte argumentatif l'auteur essaye aux maximum -L'interdiction de portable -L'école est une sorte de grosse épreuves -Ce texte m'a pas vraiment plue -On fait des amis ; des pôtes, on tombe amoureux et sur tout on passe des bons moments avec les amis qu'on fait	-Il s'agit d'un texte argumentatif où l'auteur essaye -L'interdiction de téléphone -L'école est une sorte de grande épreuve -Ce texte ne m'a pas satisfait -l'école est aussi un lieu où on construit de nouvelles relations et on profite des bons moments tous ensembles	
	Les erreurs portant sur la majuscule et la minuscule	-L'egypte -j'estime qu'il est vitale -L'école est notre deuxième mère	-L'Egypte -J'estime qu'il est vitale -l'école est notre deuxième mère	
	Les	-Il s'agit d'un texte argumentatif l'auteur	-Il s'agit d'un texte argumentatif où l'auteur	

<p>Erreurs Portant Sur Les Rapports Logiques Et La Significat ion Des phrases</p>	<p>essaye aux maximum de nous monter et approuver une, en critiquant l'idée adresse</p> <p>-l'auteur commence son texte avec une question problématique le moment de mieux comprendre ?</p> <p>-L'école numérique souleve énorme les etude son nombreux points les risques addiction d'epression</p> <p>-L'auteur a proposer a l'école ce qu'elle doit faire les élèves</p> <p>-Aider notre prochains</p> <p>-Et c'est un endroit aussi de connaître des amies pour faire des relations</p> <p>-l'école est faite pour améliorer notre carrière dans la société et je croire que c'est le premier vers le monde pour moi elle n'est pas faite uniquement pour l'obtention des diplômes de travail mais même les diplômes de la, là ou on apprendre comment faire confiance au gens, là ou on apprendre déreger notre</p>	<p>essaye de nous montrer et d'approuver son idée , en critiquant l'idée</p> <p>Adressée</p> <p>-L'auteur commence son texte par une question qui porte sur le moment de mieux comprendre</p> <p>/</p> <p>-L'auteur a proposé des procédures que l'école doit suivre avec les élèves</p> <p>-Aider nos proches</p> <p>-C'est aussi un endroit de connaître des personnes pour construire des relations</p> <p>-l'école est faite pour améliorer notre carrière, mais non seulement car elle est aussi un endroit où nous pouvons connaître de nouvelles personnes, l'école nous apprend aussi à diriger notre vie. Donc l'école est une formatrice des générations de demain.</p>	
--	---	--	--

	<p>vie donc l'école forme des soldats du demain</p> <p>-Il s'agit d'un appel d'une visée informatife dont l'auteur parl de Numérique et l'apprentissage</p> <p>-Les deux points de vue de l'auteur est clairement</p> <p>-Yennayer est une tradition depuis longtemps</p>	<p>-Il s'agit d'un appel à visée informative dans lequel l'auteur parle de numérique et d'apprentissage</p> <p>-Les deux point de vue de l'auteur sont claires</p> <p>-Yennayer est une ancienne tradition</p>	
--	--	---	--

• **Interprétation des résultats**

D'après l'analyse présentée ci-dessus, nous avons remarqué que ce type d'erreur s'étale sur plusieurs sous-catégories.

Nous avons remarqué que les erreurs liées à l'accord en genre et en nombre prennent le dessus. Les élèves ont souvent du mal à accorder que ce soit en genre ou en nombre certains mots. Cela peut-être expliqué par le fait que la grammaire de la langue française soit complexe. Comme aussi par l'influence de l'arabe et du kabyle sur la pratique de la langue française. Comme elles peuvent aussi être dues aux lacunes du processus enseignement/apprentissage.

Juste après, nous remarquons que le sujet de cohérence et de cohésion textuelle prend la deuxième place en parlant d'erreurs fréquentes. Nous avons eu à faire avec des phrases sans rapports logiques avec des manques de mots à l'intérieur et des répétitions sans oublier aussi l'emploi d'un registre familier dans les rédactions notées.

Quant à la conjugaison des verbes, les élèves ont du mal à employer les temps et les modes adéquats et ils ont souvent tendances à confondre entre les auxillaires qu'il faut utiliser et les terminaisons. Et cela peut être dû au système éducatif qui d'après les enseignants n'a pas consacré un volume horaire suffisant pour l'apprentissage de cette langue.

Nous remarquons aussi la présence d'autres erreurs telles que la confusion entre les homophones par exemples :

- Sa est / ce faire / ce compose / l'auteur à abordé / les études son nombreux.

Et cela peut être dû à l'oubli comme à un manque de base.

3.2. Les erreurs phonologiques

Nous avons classé dans la catégorie d'erreurs phonologiques celles qui affectent la phonétique et la prononciation du mot

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemple	Correction	Explication
Les erreurs phonologiques	Les erreurs portant sur les signes diacritiques	<p>-Ecrit</p> <p>-Ecole numerique</p> <p>-Souleve</p> <p>-Enorme</p> <p>-Etude</p> <p>-De la ou</p> <p>-Presque</p> <p>-Cés</p> <p>-Thése</p> <p>-Tres</p> <p>-Thème</p> <p>- Bérbere</p> <p>-Preparer</p> <p>-Féter</p> <p>-Celebrer</p> <p>-Ancetres</p> <p>-Differentes</p> <p>_Fêter</p> <p>-Preparent</p> <p>-Reunie</p>	<p>-écrit</p> <p>-école numérique</p> <p>-Soulève</p> <p>-énorme</p> <p>-études</p> <p>-De là où</p> <p>-Presque</p> <p>-Ces</p> <p>-Thèse</p> <p>-Très</p> <p>-Thème</p> <p>-Berbère</p> <p>-Préparer</p> <p>-Fêter</p> <p>-Célébrer</p> <p>-Ancêtres</p> <p>-Différentes</p> <p>-Fêter</p> <p>-Préparent</p> <p>-Réunit</p>	<p>-Dans la majorité des mots devant avoir des accents, les élèves n'en mettent pas et s'ils en mettent, ils le font majoritairement de manière erronée et cela affecte l'aspect phonologique de mot.</p>

Les erreurs phonologiques	Les erreurs relevant d'une mauvaise discrimination auditives	-Adeverse -Intéresant -Déréger -Lange -Insufaisante - Poste travail - Ganiger -Plesieurs recharges -Adolisents -Néssiçaire -Il fout -Exomple -Onoubliable _Péliers -Rasemblement -Faïtent -Ect (ecsétéra) -Que y'avait	-Adverse -Intéressant -Diriger -Langue -Insuffisante - Poste de travail - Gagner -Plusieurs recherches -Adolescents -Nécessaire -Il faut -Exemple -Inoubliable -Piliers -Rassemblement -Fête - Etc. (etcétéra) - Qu'il y avait	-D'après la classe de ses erreurs, nous supposons que les apprenant ont du mal à entendre les mots que les enseignants prononcent ; en effet ils mémorisent ces mots avec cette prononciation erronée qu'ils entendent, ce qui a fait en sorte que toutes ces erreurs fassent partie de leurs rédactions. De plus, il ya aussi le facteur de l'influence de la langue maternelle sur la langue française ce qui provoque des inférences phonologiques.
----------------------------------	---	---	---	--

• Interprétation des résultats

Les systèmes phonologique et orthographique de la langue française se diffèrent, parfois, l'un de l'autre. Il existe de multiples mots en français qui se prononcent d'une façon mais qui s'écrivent d'une autre manière différente et parfois complexe comme « oignon » et cela représente l'une des raisons principales des erreurs phonologiques.

Il existe aussi ce qu'on appelle les interférences phonologiques, des erreurs qui sont fréquemment commises pas les élèves qui se réfèrent souvent à leur langues maternelles et leur systèmes phonologiques sachant que ces derniers se diffèrent d'une langue à une autre. Donc, il y a des phonèmes qui existent dans un système phonologique d'un code linguistique donnée mais pas dans un autre et l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française provoque ce genre d'interférences.

En somme, si un mot français contient un phonème inexistant en langue arabe ou kabyle, l'élève cherche un équivalent dans sa langue maternelle ce qui provoque des confusions entre les phones.

3.3. Les erreurs orthographiques

Sous-catégorie	Classe d'erreurs	Exemple	Correction	Explication
Omission d'une lettre	Omission d'une lettre muette finale	-Promess -Carrier -Respec -Don -Les recherch - La porté -Paragraph -Ensuit -Cultur berber	-Promesse -Carrière -Respect -Dont - Les recherches - La portée -Paragraphe -Ensuite -Culture berbère	-Nous remarquons que l'élève n'écrit que ce qu'il entend et puisque ces lettres-là sont muettes donc l'élève ne les écrit pas.
	Omission de la lettre muette « H »	-Sabillent -éritage	-S'habillent -Héritage	
	Omission de lettres intermédiaire	-Langes -évènement	-Langues -évènement	
confusion orthographiques	Rajout d'une lettre muette finale	-Un peut -écran -plant -Souvenire -Parmis -Voire -Esprite	-Un peu -écran -Plan -Souvenir -Parmi -Voir -Esprit	-L'élève effectue des rajouts de lettre souvent en confusion avec d'autres mots qui signifient de la même façon. Parfois cela est a cause du fait que l'élève soit pressé de finir et d'écrire rapidement il tombe dans l'oubli.
	Rajout d'une lettre muette intermédiaire	-Adeverse -Entre nous deux -Chemain -Cohomémore -Quaterième	-Adverse -Entre nos deux -Chemins -Commémore -Quatrième	

	Confusion orthographiques entre les sons	<ul style="list-style-type: none"> -Ce paye -Puit -Néssiçaire -Onoubliable -champ -Cartier -Faîte -Exomple -En suite -Parceque -Dans la quel 	<ul style="list-style-type: none"> -Ce pays -Puis -Nécessaire -Inoubliable -Chant -Quartier -Fête -Exemple -En suite -Parce que -Dans la quelle 	<p>cité auparavant, l'élève écrit comme il entend, alors il ne fait pas la distinction entre les phonèmes et encore il ne distingue pas entre la transcription phonétique et graphique, ce qui fait en sorte que l'apprenant écrit tel qu'il entend les mots.</p>
Non doublement des consonnes ou l'inverse		<ul style="list-style-type: none"> -En dissant -Personelement -Efectivement -Cohomemore -Conaître 	<ul style="list-style-type: none"> -En disant Personnellement -Efectivement -Commemore -Connaître 	<p>-Quand il s'agit d'un accent tonique, l'élève n'en maîtrise pas particulièrement les règles ce qui provoque ce phénomène.</p>
Absence d'élision ou l'inverse		<ul style="list-style-type: none"> -Dapprouver -d'épression -Lécran -Y'avait -Que il -Que on -ça est -Sabillent 	<ul style="list-style-type: none"> -D'approve -Dépression -L'écran -Y avait -Qu'il -qu'on -C'est -S'habillent 	<p>-L'enchaînement que résulte la prononciation orale des deux mots consécutif provoque chez l'élève une sorte de doute que ces deux mots-là sont un seul alors ils omettent l'élision à l'écrit.</p> <p>-Mais parfois quand l'enseignant leur fait remarquer que cela consiste en deux mots, ils commencent à mettre parfois même là où il n'en faut pas.</p>

• **Interprétation des résultats**

D’après cette analyse nous remarquons que les erreurs orthographiques sont variés et multiples en matières de sous catégories et cela peut être dû à la complexité de l’orthographe de la langue française contrairement à sa phonétique.

De plus, le fait que l’élève ne connaisse pas la graphie de certains mots provoque ce genre d’erreurs. Ou bien, ce type d’erreur peut être aussi causé dès que l’élève tombe dans l’oubli, la fatigue ou même la rapidité en écriture.

Il est aussi à noter que les systèmes des phonèmes et des graphèmes de la langue française ne sont pas équivalent et rajoutons à cela le fait qu’il existe certains phonème qui ne correspondent pas qu’à un seul graphème mais à plusieurs provoque des lacunes.

3.4. Les erreurs syntaxiques

Sous-catégorie	Classe d’erreur	exemples	Correction	explication
Les erreurs syntaxiques	L’emploi erroné des prépositions	-Extrait des son ouvrage -L’auteur commence son texte avec une question -L’auteur de le premier paragraphe -Parler sur cette langue	-Extrait de son ouvrage -L’auteur commence son texte par une question -L’auteur dans le premier paragraphe -Parler de cette langue	L’emploi erroné des prépositions et souvent lié à l’emploi des prépositions dans la langue kabyle ou arabe qui influence celui de la langue française. Nous pouvons dire, en effet, qu’il s’agit dans ce cas des interférences linguistiques

	Les omissions des mots	-Il s'agit d'un texte argumentatif l'auteur essaye au maximum de nous montrer et d'approuver une en critiquant l'idée adresse	-Il s'agit d'un texte argumentatif où l'auteur essaye de nous montrer et d'approuver une idée en critiquant l'idée adressée	L'apprenant est influencé par la langue orale et parfois, en étant pressé ou intuitivement, il transcrit directement
		-Ce texte m'as pas vraiment plue - Il conter pas trop d'informations - Je pense pas - Il peut pas	-Ce texte ne m'a pas vraiment plu -Il ne compte pas beaucoup d'informations -Je ne pense pas -Il ne peut pas	la langue qu'il utilise à l'oral ; alors il supprime le "ne" de la négation et parfois aussi les mots introduisant les rapports logiques, etc.

• **Interprétation des résultats**

Selon le tableau ci-dessus, nous remarquons que les erreurs syntaxiques ne sont pas fréquentes chez les élèves. Mais a minorité que nous avons prélevée peut être due à l'influence de la langue orale sur la langue écrite car cette dernière n'autorise pas certaines structures dérivant de la langue orale.

De plus la structuration erronée d'une phrase peut être provoquée par interférence linguistique puisque la syntaxe se diffère d'un code linguistique à un autre.

Un autre facteur à ne pas négliger, les réseaux sociaux, qui est aussi l'une des raisons principales de l'omission des mots dans les phrases.

3.5. Les erreurs lexico-sémantiques

Sous-catégorie	Classe d'erreur	Exemples	Correction	Explication
Les lexico-sémantiques	erreurs	-Aider notre prochain -L'école forme des soldats de demain	-Aider nos proches -L'école forme des générations de demain	Ces erreurs sont dues à la confusion du lexique, autrement dit, l'apprenant utilise une unité lexicale sémantiquement

	-Les profs qui nous sont donner la base de le respec -Une tradition depuis longtemps	-Les enseignants qui nous ont appris le respect -Une tradition très ancienne	inappropriée au contexte de la phrase
--	---	---	---------------------------------------

• **Interprétation des résultats**

Comme nous voyons dans le tableau ci-dessus, nous avons jumelé les erreurs lexicales et sémantiques en une seule catégorie car il s’agit d’un placement d’un mot avec un sens qui n’est pas le même qui est requis dans le contexte donné.

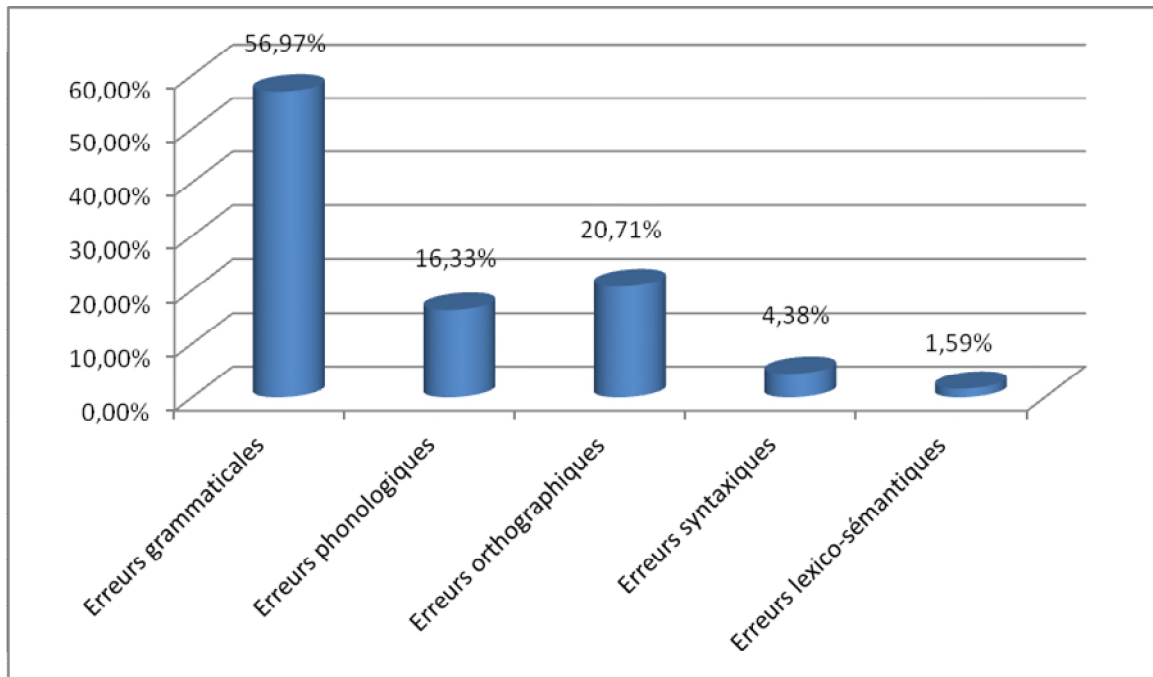
4. Résultats du dépouillement du corpus

4.1. Tableau représentatif du nombre et pourcentage d’erreurs prélevées

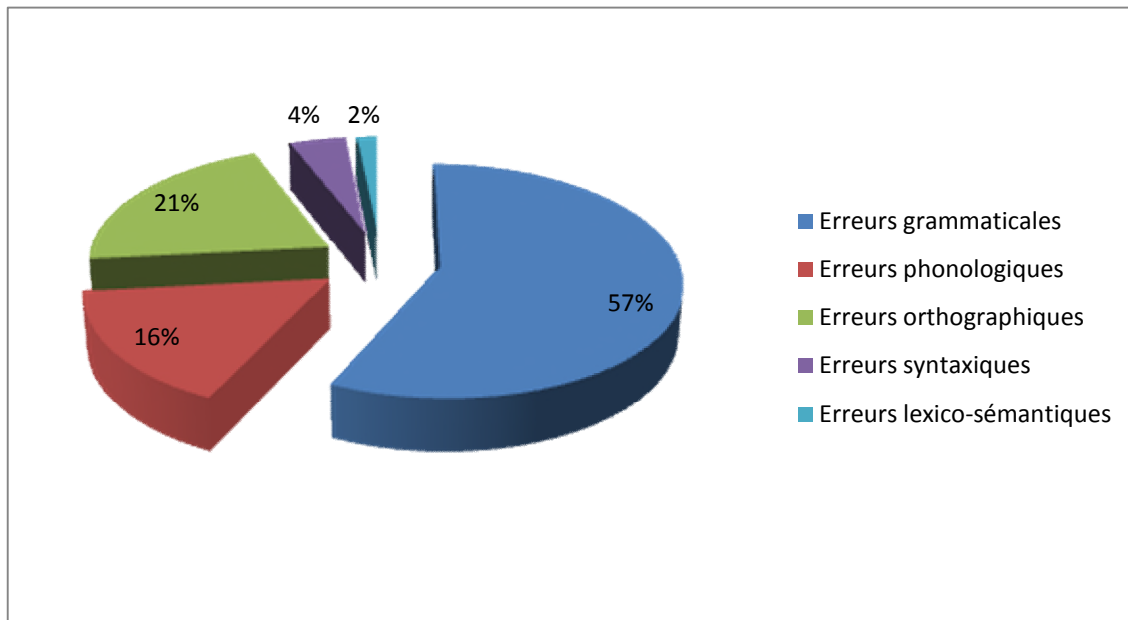
Types d’erreurs	Nombres d’erreurs	Pourcentage
Erreurs grammaticales	143	56.97%
Erreurs phonologiques	41	16.33%
Erreurs orthographiques	52	20.71%
Erreurs syntaxiques	11	4.38%
Erreurs lexico-sémantiques	4	1.59%
Total	251	100%

Pour plus de précision et d’éclaircissement des données nous avons choisi de présenter le tableau ci-dessus par deux figures différentes :

4.2. Figure 01 : histogramme représentatif du pourcentage exact de chaque type d’erreur



4.3. Figure 02 : secteur représentatif du pourcentage arrondi de chaque type d'erreur



• **Interprétation des résultats représentés dans les figures**

En regardant les figures, nous remarquons que les erreurs grammaticales sont les plus fréquemment commises par les élèves car en taux arrondi elles occupent 57% du nombre total des erreurs. Juste après, nous avons les erreurs orthographiques qui occupent 21% de l'ensemble des erreurs et 16% des erreurs sont phonologiques. Quant aux erreurs syntaxiques

et lexico-sémantiques, elles sont les moins commises par les élèves, car nous n'avons que 4% d'erreurs syntaxiques et 2% d'erreurs lexico-sémantiques.

5. Analyse des questionnaires et interprétation des résultats

Au début de ce chapitre, nous avons fait une analyse et un dépouillement des erreurs que nous avons prélevées des travaux de rédactions des élèves. Et comme nous l'avons signalé au début, nous allons aussi analyser une dizaine de questionnaires auxquels des enseignants ont répondu et ils ont cité les erreurs qu'ils retrouvent souvent chez leurs élèves.

5.1. Présentation de la population d'étude

En ce qui concerne notre enquête, nous avons pris pour population d'étude tous les enseignants de français qui travaillent au sein du lycée Ait Daoud Hocine de Seddouk, et puisqu'il n'y a que cinq enseignants qui travaillent toujours dans ce lycée nous avons considéré ce nombre comme insuffisant pour effectuer notre enquête alors nous avons jugé nécessaire d'enquêter chez les enseignants qui travaillaient dans ce lycée mais qui étaient retraités.

Donc, en somme nous avons collecté les réponses de onze enseignants, dont huit étaient des hommes et trois étaient des femmes, âgés de 30 ans jusqu'à 61 ans. Leurs années d'expérience s'étalent de 5 ans jusqu'à 34 ans et leurs années de travail dans cette établissement se varient d'un enseignant à un autre et nous avons remarqué qu'elles s'étalent de 2 ans jusqu'à 32 ans.

5.2. Analyse des questionnaires

Pour analyser les données que nous avons collectées en questionnaires nous avons opté pour l'analyse thématique car notre questionnaire se compose de huit questions dont les deux premières sont consacrées pour les types d'erreurs, la troisième et la quatrième traitent les causes principales de ces erreurs et les quatre dernières concernent les solutions pour remédier ces erreurs.

5.2.1. Questions 1&2 : classification des types d'erreurs les plus fréquents d'après les enseignants

Tableau 01 : tableau représentant les types d'erreurs que les enseignants remarquent chez leurs élèves

Type d'erreur	Nombre d'enseignants ayant cité ce type	Pourcentage
Erreurs grammaticales	8	26%
Erreurs phonologiques	4	13%
Erreurs orthographiques	8	26%
Erreurs syntaxiques	7	22%
Erreurs lexico-sémantiques	4	13%
Total d'erreurs citées	31	100%

Les deux premières questions portent sur les types d'erreurs que les enseignants rencontrent souvent chez leurs élèves et est-ce-que ces erreurs sont les mêmes chez les élèves de tous les établissements où ils ont travaillé. Et d'après le tableau ci-dessus, nous avons eu 31 réponses, sachant que chaque enseignant peut citer le nombre de type d'erreur qu'il souhaite, et les erreurs grammaticales et orthographiques prennent le dessus par un pourcentage de 26% chacune des deux et elles ont été citées par huit (8) enseignants. Ensuite, nous avons les erreurs syntaxiques qui ont été citées par sept (7) enseignants et elles occupent 22% de l'ensemble des erreurs citées. Quant aux erreurs phonologiques et lexico-sémantiques, elles ont été reprises chacune dans quatre (4) questionnaires et elles font chacune 13% du total des réponses données.

Quant à la deuxième question, nous avons cinq (5) enseignants qui confirment que les erreurs sont similaires, que ce soit dans l'établissement de travail actuel ou dans l'ancien, ce qui équivalent à 45.4% de l'ensemble des réponses ; pendant que trois (3) enseignants, à la moyenne de 27.3%, infirment cette similarité. D'après l'enquête N°3, qui a travaillé dans cet établissement pendant 30 ans, les élèves de l'ancienne école, où il a travaillé lors de ses deux premières années d'expérience, maîtrisent mieux tous ce qui est morphosyntaxe car ils n'avaient pas la technologie d'aujourd'hui qui influence leur apprentissage de la langue française. Nous avons aussi retrouvé une catégorie de deux (2) enseignants qui sont entre le oui et le non, 18.2% d'entre les réponses disent qu'il y en a des similaires comme il y en a des différentes dans les erreurs comme le confirme l'enquête N°7 que l'erreur est très souvent individuelle car à chacun ses propres difficultés dans la matière. Enfin, pour cette question nous n'avons qu'un seul enseignant sans réponse car son parcours est commencé et même terminé dans la même école.

Donc voici un tableau représentatif des statistiques sur la similarité des erreurs chez des élèves d'autres établissements :

Tableau N°2 : les statistiques sur la similarité des erreurs chez les élèves de l'établissement actuel et ceux de l'ancien établissement de travail

Réponses	OUI	NON	OUI&NON	AUCUNE REPONSE
Nombre d'enseignants	5	3	2	1
Pourcentage	45.4%	27.3%	18.2%	9.1%

5.2.2. Questions 3&4 : justification des erreurs des élèves à partir des propos des enseignants

Dans l'ordre de justifier les erreurs des élèves, nous avons consacré deux questions dans notre questionnaire qui portent sur les raisons de ces erreurs et le rôle de la sociolinguistique dans leur commission. A ce sujet, tous les enseignants ayant répondu à notre questionnaire sont d'accord que le facteur sociolinguistique joue un rôle principal dans l'échec de l'apprentissage du FLE en disant que la langue nationale véhiculaire du pays et la langue maternelle influence tellement l'élève lors de son apprentissage d'une langue étrangère qu'il confond entre les règles grammaticales et les systèmes phonologiques. En effet, cette influence provoque des erreurs qu'on appelle en sociolinguistique "les interférences linguistiques".

Les enseignants signalent aussi que le non usage de la langue en dehors du milieu scolaire, voire même en dehors de la séance du français, en addition au volume horaire consacré à l'apprentissage de cette langue, qui est très insuffisant pour pouvoir maîtriser cette langue, forment une combinaison qui mène vers un échec dans l'apprentissage du français.

Alors nous comprenons par ces réponses que le facteur sociolinguistique est l'une des raisons principales de la commission mais pas la seule, car même le système éducatif est remis en cause par les enseignants. En outre, d'après l'enquête N°2, ces erreurs sont dues au statut de la langue étrangère qui fait du français une langue vernaculaire ; ou bien que le système éducatif ne se base pas sur l'apprentissage de cette langue en profondeur mais le plus important c'est que l'élève puisse communiquer.

Une autre cause aussi qui est évoquée par les enseignants et qui est revenue à plusieurs reprises, il s'agit de la non-lecture, les élèves de nos jours, d'après les enquêtés, ne lisent pas assez pour enrichir leurs bagages (vocabulaire, lexique, orthographe,...). De plus ils ne

pratiquent pas suffisamment cette langue ni à l'oral ni à l'écrit, donc comme le confirme l'enquêté N°10 : les erreurs sont dues aux rudiments de base non assimilés convenablement, autrement-dit, les élèves n'ont pas une bonne base.

5.2.3. Questions 5, 6,7&8 : remédiation des erreurs des apprenants à partir des solutions proposées par les enseignants

Ces quatre dernières questions portent, généralement, sur les solutions que les enseignants adoptent afin de remédier aux erreurs de leurs élèves mais ce que nous avons voulu savoir en premier c'est bien s'il y a eu une évolution chez leurs élèves, d'après leurs années d'expérience.

Donc, nous avons eu les réponses suivantes :

Tableau N°03 : les statistiques d'évolution des élèves

Réponses	Oui	Non	Oui&Non
En nombre	4	6	1
En pourcentage	36.4%	54.5%	9.1%

Parmi onze (11) réponses il n'y avait qu'une seule qui est entre les deux peut-être parce que l'enquêté remarque une évolution chez certains de ses élèves mais pas chez d'autres. Ensuite nous remarquons qu'une majorité de 54.5% des enquêtés ne remarquent aucune évolution et que 36.4% qui en ont remarqué.

En effet, nous leur avons demandé de nous communiquer leurs méthodes de remédiation, alors, environ 65% des enquêtés ont proposé la méthode de la rédaction et de la dictée, d'après l'enquêté N°10, il faut prévoir beaucoup d'exercices de production écrite. Ils confirment aussi que pour aider élève à s'évoluer, il faut le mettre face à ses erreurs pour qu'il puisse s'auto évaluer et les corriger par lui-même, ce qui lui permettra de ne plus retomber dans la même erreur. Mais d'après l'enquêté N°5, il faut d'abord persuader les élèves que l'erreur fait partie de leur apprentissage, puis proposer des exercices de remédiation selon la nature de l'erreur et le niveau de l'apprenant.

Pour la septième question, nous avons voulu savoir la durée de tenue des solutions que les enseignants utilisent ; alors les réponses sont classifiées comme suit, sachant qu'ils peuvent cocher sur toutes les réponses possibles :

Tableau N°04 : les statistiques du degré de tenue des solutions

Chapitre II : Analyse des données et interprétation des résultats

Réponses	Court terme	Moyen terme	Long terme
En nombre	2	5	7
En pourcentage	14.3%	35.7%	50%

D'après ce tableau, nous remarquons que la moitié des réponses confirment que ces solutions tiennent à long terme et il n'y a qu'une minorité, de 14% environ, qui ne dure qu'à court terme. Enfin les 36% restantes des solutions sont des solutions à moyen terme.

Alors dans l'ordre de compléter cette question et de finir notre procédure de classification, justification et remédiation des erreurs selon les enseignants, nous avons inclus une huitième et dernière question où nous avons demandé des solutions à long terme et voici les réponses que nous avons eu de la part de chacun de nos enquêtés :

Enquêté N°	Réponses
01	Je pense qu'il faut encourager l'apprenant à lire d'abord puis à s'exprimer par écrit
02	notre élève est surchargé par les autres cours dispensés dans la langue arabe, ce qui occupe énormément son évolution cognitive. Donc il est nécessaire de s'informer sur les contenus des autres matières et en faire usage pour y remédier à court, à moyen et à long terme.
03	La production écrite reste une clé pour remédier à toutes les lacunes surtout si celle-ci est corrigée en groupe d'abord, individuellement ensuite et avec le professeur enfin
04	A mon sens, le seul moyen capable de nous aider à remédier à ces erreurs, c'est de donner le primat à la grammaire avant les contenus.
05	C'est le retour au livre qui demeure notre ami fidèle : la lecture reste le pain de notre esprit et une réelle thérapie mentale qui pourrait régénérer nos cellules nerveuses (neurones) et nous protège d'Alzheimer La maîtrise de la grammaire doit être une priorité chez l'enseignant et l'apprenant.
06	On leur propose plus d'activités d'écriture et de réécriture et de l'entraînement à l'écrit et surtout on les conseille de lire davantage.
07	Proposer des exercices où l'élève devra corriger des erreurs existantes dans les

	phrases, faire des dictées puisque l'apprentissage se fait aussi par la mémorisation
08	La dictée
09	De donner à chaque élève le temps de corriger toutes ses erreurs à partir des cours de base.
10	Augmentation de l'horaire destiné à la discipline
11	Plus d'exercices de remédiation ludiques, moins d'oubli et plus d'efficacité

Pour résumer, nous pouvons dire qu'il y a des solutions qui s'orientent majoritairement vers la lecture et d'autres qui s'orientent vers l'écriture ; il y en a aussi qui sont reliées au temps et au volume horaire de la matière qui doit être augmenté pour donner du temps à l'apprenant pour qu'il puisse bien assimiler. Quant au dernier enquêté, lui, il a rassemblé toutes ses solutions en une seule expression qui est dite par tous les autres "exercices de remédiation" en rajoutant l'adjectif "ludique" qui, pour lui, est la meilleure solution pour y remédier aux erreurs.

Conclusion partielle

A la fin de notre chapitre analytique, où nous avons fait appel à une grille de classement typologique des erreurs commises qui a porté sur le plan grammatical, phonologique, orthographique, syntaxique et lexico-sémantique ; nous sommes arrivés à un constat, que montrent les rédactions des élèves, que les normes de la langue française ne sont pas correctement employées par les élèves. Ces derniers rencontrent des difficultés de compréhension et d'assimilation de la langue française et ses normes en coexistence avec d'autres langues.

En termes de classification en fréquence, les erreurs grammaticales prennent le dessus par un taux de 57%, car ils sont plus en difficultés par rapport à l'assimilation de la grammaire et les normes grammaticales de la langue.

Puis suivies par 21% d'erreurs orthographiques qui sont souvent issues de la complexité du système graphique français. En troisième lieu, nous avons les erreurs phonologiques avec un pourcentage de 16% dont la cause n'est pas très différente de celle citée juste avant, car les deux systèmes, phonologique et graphique, de la langue française se caractérisent par une complexité et une discordance entre les deux qui conduisent l'élève vers la commission des erreurs telles que "**onion**" au lieu de "**oignon**".

Chapitre II : Analyse des données et interprétation des résultats

Enfin nous avons 4% d'erreurs syntaxiques et 2% d'erreurs lexico-sémantiques, et ces deux dernières peuvent être issues de l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue française.



**CONCLUSION
GENERALE**

Conclusion générale

L'analyse des erreurs linguistiques dans les productions écrites des élèves, dans le domaine de la linguistique contrastive, a déjà été faite par de nombreux étudiants et chercheurs. C'est justement leurs travaux qui nous ont intrigués à aller plus loin et plus profond dans nos recherches ; alors nous avons inscrit notre travail dans trois domaines différents, certes, mais complémentaires, qui consistent en la linguistique contrastive, la sociolinguistique et la didactique.

Nous avons collecté deux corpus différents. Nous avons opté pour une méthode descriptive et analytique de l'erreur, puis argumentatif en justifiant l'erreur et enfin prescriptive pour remédier aux erreurs.

Tout au long de notre analyse, nous avons eu pour objectifs, de répondre aux questions que nous nous sommes posées au début du travail :

-Quels sont les types d'erreurs que les élèves de 3^{ème} AS commettent fréquemment en pratiquant la langue française ?

-Quels sont les facteurs qui influent sur la pratique de cette langue et comment peut-on prévenir un élève du bon usage de la langue française ?

Par ailleurs, notre corpus et les erreurs auxquelles nous avons fait face, nous ont permis de confirmer notre première hypothèse. Donc nous pouvons dire que le type d'erreurs le plus fréquents chez les élèves consiste bien en des erreurs grammaticales, nous avons constaté que plus de la moitié des erreurs sont liées à la grammaire et aux normes grammaticales de la langue. Nous avons remarqué que les élèves avaient du mal à construire une phrase complète correcte que ce soit en matière de cohérence et cohésion, d'accord ou même d'emploi des articles et des déterminants. Il n'y avait pas que des phrases grammaticalement incorrectes mais orthographiquement aussi, syntaxiquement et lexico-sémantiquement et nous avons rencontré aussi certaines erreurs que nous avons classifiées dans la catégorie des erreurs phonologiques.

Afin de répondre à la deuxième question de recherche, nous avons procédé une enquête par questionnaires, dans lesquels nous avons interrogé les enseignants sur les facteurs qui influent sur la pratique de la langue française. Les réponses des enseignants ont bien confirmé notre deuxième hypothèse, car la majorité de ces erreurs sont dues à l'influence de la langue maternelle sur la langue en apprentissage et elles sont souvent commises par interférences linguistiques « *la langue première ou la langue de départ expliquent en grande partie la variabilité de l'inter langue* » Tel que le confirme VOGEL (1995) dans ce passage,

Conclusion générale

la sociolinguistique est l'une des principales raisons de la commission des erreurs interlinguales.

En revanche, la sociolinguistique n'est pas l'unique raison, car, certes, le système linguistique de la langue maternelle affecte de manière directe la pratique de la langue française surtout si l'élève n'arrive pas à assimiler la distinction entre les deux codes linguistiques ; mais, d'après les enseignants même le système éducatif algérien est remis en cause.

Cela confirme notre supposition, les enseignants admettent que le programme enseignement de la langue est de plus en plus chargé mais de moins en moins riche. En addition à cela, le volume horaire consacré à la matière est insuffisant pour bien communiquer le contenu aux élèves. D'après la loi d'orientation sur l'Education Nationale : *« L'école doit permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »*.

Nous remarquons que cette note ou loi, que les enseignants des trois paliers doivent suivre, a négligé la bonne maîtrise et le bon usage de la langue mais elle s'est focalisée que sur l'objectif de la communication et de l'ouverture sur le monde. Pour plus de précision, en voici une autre loi qui annonce presque les mêmes finalités,

« L'enseignement / apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures (...) les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettent l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues des cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de la compétitivité dans le monde économique ».

D'après ce passage, nous remarquons que la langue française en Algérie a un statut vernaculaire qui ne sert qu'à la communication et les relations diplomatiques.

Donc en effet, pour diminuer ce phénomène de la commission des erreurs, il faut d'abord commencer par améliorer le système éducatif algérien, tel qu'il est cité dans notre troisième hypothèse, et considérer les langues étrangères d'abord comme un savoir à enseigner et à assimiler avant d'être un moyen de communication universelle.

Ensuite, il faut faire en sorte d'aider l'élève à distinguer entre les traits linguistique de la langue maternelle et d'une langue étrangère quelconque.

Conclusion générale

Enfin, nous estimons que notre travail n'est qu'une simple perspective. Qui, peut-être, pourrait servir d'idée d'approfondissement vu la richesse et la complexité de ce thème et les trois approches de recherches.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Ouvrages

Calvet.L.J. (2017), *la sociolinguistique*, 9^e édition, collection. Que Sais-je ?

Chachou.I. (2013), *la situation sociolinguistique en Algérie : pratique plurilingues et variétés à l'œuvre*, éd. L'Harmattan, Paris,

Articles, mémoires et thèses

Abdelhamid.S. (2002), *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département français : université de Batna*, thèse de doctorat, université de Batna,

Briquet-D, (2014) *apprentissage, développement professionnel, et enseignement de la lecture à l'école primaire*, ed. L'harmattan, Paris

Calvet.L.J, (1974), *linguistique et colonialisme. Petit traité de glottophage*, bibliothèque scientifique, Payot, Paris

Chatri.F & Kouache.O, (2016/2017), *étude comparative des erreurs en production écrite : cas de 4^{ème} année moyenne dans l'école publique MANAUL-TEKSSIRA GOMEZ et l'école privé Galilée*, mémoire de master en science du langage université de Bejaïa.

Corder.P. (1980), *Que signifient les erreurs des apprenants ?*, In : *Langages*, 14^e année, n°57, Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère. pp. 9-15

doi : <https://doi.org/10.3406/lgge.1980.1833>

https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1980_num_14_57_1833

Debois.J, *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, ed. Larousse, Paris,

Debyser.F, (1970), *la linguistique contrastive et les interférences*. In : *langue française*, N°8, Apprentissage du français langue étrangère, pp.31-61. En ligne

Doi: <https://doi.org/10.3406/lfr.1970.5527>

https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_num_8_1_5527

Bibliographie

El Mistari.H, (2013), *l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie : une nouvelle méthodologie pour quelle classe ?*, thèse de doctorat, université de Sidi Bel Abbès, en ligne : Synergies Algérie n°8-2013, pp.39-51

Ferhani.F.F, (2006), *l'enseignement du français à la lumière de la réforme*, n°154, pp.11-18, en ligne :

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.htm>

Grandguillaume.G, *Langue identité et culture nationale au Maghreb*, IN peuple méditerranéen, N°9, octobre/ décembre.

Labov.W, (1976), *sociolinguistique*, Ed.les éditions de minuit, Paris

Mackey.W, (1997) In Moreau, M-L, *sociolinguistique: concepts de base*, MARDAGA,

Maouche.G & Sari.H, (2016/2017), *Analyse des erreurs en production écrite au secondaire : cas du lycée Krim Belkacem Souk El Tennine*, Mémoire de master en science du langage, université de Béjaia

Lockman.D & Hüseyin.G, (2009), *de la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE*, en ligne : Synergies Turquie n° 2 - pp. 125-138.

Najib.R&Akram.O, (2010) *l'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens*, université de Jordanie, Amman, JJMLL, Vol.2, N°2, pp. 163-177.

Perdue. C. (1980), *L'analyse des erreurs : un bilan pratique*. In: Langages, 14^e année, n°57, Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère. pp. 87-94, En ligne,

doi : <https://doi.org/10.3406/lqge.1980.1840>

https://www.persee.fr/doc/lqge_0458-726x_1980_num_14_57_1840

Besse.H, Porquier.R & Py.B, (2004) *Apprentissage d'une langue étrangère : contexte et discours*, ed. Dédier, Paris

Dictionnaires

Hachette, (2010), collection n°11, édition 01

Le Petit Larousse en couleur, (1985), France

Le Petit Larousse illustré, (1972)

Bibliographie

Le Petit Robert, (1985)

Sitographie

[<https://www.cnrtl.fr/definition/sociolinguistique>] (consulté le 08/05/2020 à 12h30)

[<https://www.thesesuniv-Lyon2.fr>] (consulté le 08/05/2020 à 13h35)

[<https://www.lesdefinitions.fr/échec-scolaire>] (consulté le 08/05/2020 à 14h15)

[<https://www.magazine-savoir.ca/2016/07/16>] (consulté le 08/05/2020 à 14h34)

[<http://theses-lyon2.fr>] (consulté le 08/05/2020 à 14h54)



TABLE DES MATIERES

Table des matières

Sommaire	7
Introduction générale	8
1. Présentation du sujet	9
2. Problématique	10
3. Hypothèses	11
4. Motivation du choix du thème	11
5. Méthodologie et corpus.....	11

CHAPITRE 01

Les éléments théoriques

Introduction partielle.....	13
1. Définition des concepts clé	13
1.1.La sociolinguistique	13
1.2.La faute.....	14
1.3.L'erreur	14
1.4.La distinction faute / erreur	14
1.5.Qu'est-ce que la production écrite ?	15
1.6.L'échec / la réussite scolaire	15
1.6.1. L'échec scolaire.....	15
1.6.2. La réussite scolaire	16
2. Les théories de l'erreur	16
2.1.La linguistique contrastive	16
2.1.1. Les interférences linguistiques.....	16
2.1.1.1.Les types d'interférences	18
2.2.L'analyse des erreurs	19
2.2.1. L'erreur linguistique.....	20
2.2.2. Les types d'erreurs	20

2.2.2.1.L'erreur de compétence.....	20
2.2.2.2.L'erreur de performance	21
2.2.3. Les étapes d'analyse des erreurs	21
2.3.L'interlangue	22
2.3.1. La langue maternelle	23
2.3.2. La langue étrangère	24
2.3.3. Les erreurs interlinguales	24
2.3.4. Les erreurs intralinguales	24
3. La situation sociolinguistique en Algérie.....	24
3.1. Les langues en usage en Algérie	25
3.1.1. L'arabe classique	25
3.1.2. L'arabe dialectal.....	25
3.1.3. Le tamazight	25
3.1.4. Le français	26
3.2. Le statut de la langue française en Algérie	26
3.3. Le phénomène de contact de langues en Algérie	27
3.3.1. Le plurilinguisme	28
3.3.2. La diglossie	29
4. Le système éducatif en Algérie	29
4.1. L'évolution de l'enseignement entre hier et aujourd'hui.....	30
5. L'enseignement / l'apprentissage	31
Conclusion partielle	31

CHAPITRE 02

Analyse et traitement des données et interprétation des résultats

Introduction partielle.....	35
1. Présentation du corpus.....	35

2. Déroulement de l'enquête	36
3. Grille de classement typologique des erreurs	36
3.1. Les erreurs grammaticales	37
3.1.1. Les erreurs d'accords	37
3.1.2. Les formes erronées du verbe	41
3.1.3. Les homophones.....	42
3.1.4. La confusion entre être et avoir.....	44
3.1.5. Les erreurs portant sur la cohésion et la cohérence textuelles	45
• Interprétation des résultats	47
3.2. Les erreurs phonologiques	48
• Interprétation des résultats	49
3.3. Les erreurs orthographiques.....	50
• Interprétation des résultats	52
3.4. Les erreurs syntaxiques	52
• Interprétation des résultats	53
3.5. Les erreurs lexico-sémantiques.....	53
• Interprétation des résultats	54
4. Résultats du dépouillement.....	54
4.1. Tableau représentatif du nombre et du pourcentage d'erreurs prélevées	54
4.2. Histogramme représentatif du pourcentage exact des types des erreurs	55
4.3. Secteur représentatif du pourcentage arrondi des types des erreurs	55
• Interprétation des résultats	55
5. Analyse des questionnaires et interprétation des résultats.....	56
5.1. Présentation de la population d'étude.....	56
5.2. Analyse des questionnaires	56
5.2.1. classification des types d'erreurs les plus fréquents d'après les enseignants	57
• Interprétation des résultats	57

5.2.2. Justification des erreurs des élèves à partir des propos des enseignants	58
• Interprétation des résultats	58
5.2.3. Remédiation aux erreurs des apprenants selon les enseignants	59
• Interprétation des résultats	59
Conclusion partielle	61
Conclusion générale	63
Références bibliographiques	67
Table des matières.....	70
Annexes	75

A decorative scroll graphic with a black outline and a light gray shadow. The scroll is unrolled, with the word "ANNEXES" centered on the main body. The left edge is a vertical strip, and the top and bottom edges are horizontal. The right edge is a vertical strip with a small circular detail at the top right corner.

ANNEXES



**PRODUCTIONS
ECRITES**

complète ne mène au texte

Le texte que nous avons écrit moi-même
est un texte sous-titré Bartho écrit par
l'auteur Philippe Bihouix extrait des son-
s sur le thème "Redynamisme de l'enseignement 2019"
Il s'agit d'un texte argumentatif site internet
L'auteur essaye au maximum de nous
maintenir et d'approuver une critique
l'idée adversaire à quelle!

L'auteur commence son texte en
disant positivement de la technologie

L'auteur commence son texte par avec
une question problématique Le nombre
de maîtres supplémentaire il dit que les
maîtres sont motivés et
concentrés, amélioration des perfor-
mances scolaires ou pédagogiques.

D'abord, il critique l'idée adverse
qui en disant nous avons peu d'élèves
qui prouvent-ils en fait il justifie
par des raisons. D'abord en concluant
aucune corrélation entre numération
et performances des élèves. En suite,
il dit que plusieurs recherches montrent
qu'il ne faut pas confondre motivation
pour l'apprentissage et motivation pour
il donne des exemples de support riche en
son pour faire travailler pour le savoir.
De plus, il parle numération soulevée en
des études de motivation pointés par la
admission d'expression.

L'auteur, il existe une multiplicité et retrouve
le même et l'effort d'apprentissage de façon ludique

à lui, et l'école c'est pour l'apprentissage et le téléphone
rien est inutile car on apprend mieux sur le papier que sur
les écrans, donc il faut limiter l'usage de ces téléphones.

II. Production écrite :

Sujet : un = Le compte rendu critique.

Nous avons devant nous un ^{argumentatif} texte écrit par Philippe
Bihouix, extrait du site "Lendrenche.fr", le 16 janvier 2019,
dont l'auteur traite le sujet de l'apprentissage et le numérique
et il est contre le numérique. **Maldit!**

Dans le premier paragraphe, l'auteur nous
donne la problématique sous forme d'une question : si le
numérique permet-il de mieux apprendre, puis il la réfute
en la réfutant dans le deuxième paragraphe en donnant deux
arguments, d'abord, on ne trouve aucune corrélation entre
numérique et performances des élèves, ensuite, on doit pas confondre
motivation et apprentissage ou pour l'outil. Dans le troisième
paragraphe, l'auteur ~~renvoquant~~ ^{renvoquant} sur des recherches,
énumère les nombreux risques de la surexposition aux écrans
comme l'addiction, la dépression, ... Dans les ^{deux} paragraphes suivants,
l'auteur propose de produire du contenu sans turlutte et apprendre
de façon ludique sans sérieux games pour motiver les
élèves, et sensibiliser les enfants et les parents aux dangers
d'usage d'écrans et remobiliser les familles sur l'éducation,
et inciter pour lutter contre le téléphone pour l'apprentissage
en commençant par l'interdire dans les écoles.

Dans ce texte, l'auteur a abordé un sujet très
important, mais il a utilisé un lexique un peu

Bien

difficiles, dont on trouve des mots difficiles à comprendre
comme « utopie, techno-pédagogique, serious games, ... »
mais il a donné des arguments forts pour convaincre
les lecteurs sur l'apprentissage sur les écrans.

† note de son opinion!

إمضاء الوالي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

production écrite :

Philippe Bihouan est l'auteur de ce texte
extrait de son ouvrage Le numérique. Fr édité le
16 janvier 2019, il se compose de 5 paragraphes

site internet

Mol présente !

Dans le premier lieu l'auteur a posé une problématique
« Le numérique permet-il de mieux apprendre ? »

Dans le deuxième lieu l'auteur a confirmé qu'il n'y a
aucune corrélation entre numérisation et performance
des élèves.

Attention à la cohérence !

Dans le troisième paragraphe l'auteur nous a permis
de comprendre qu'il y a beaucoup d'enfants et
d'adolescents passent le temps de vant les écrans et qu'il
y a de nombreuses études qui pointent les risques
psychosociaux.

Rédigez le résumé à la 3^{ème} personne

Dans le quatrième paragraphe l'auteur propose
les solutions non numériques pour motiver les élèves

Dans le dernier paragraphe l'auteur a proposé à l'école
ce qu'elle doit faire : les élèves et de commencer de
l'interdiction du portable.

L'école

personnellement je trouve que l'auteur a traité un
sujet très important et intéressant avec des forts
arguments et une bonne organisation des idées il
nous a permis de comprendre le thème facilement.

6) a. Ce que fait l'école: Encourage l'addiction ✓ (0,25)
Suresposition aux écrans. ✓ (0,25)

b. Ce qu'elle doit faire: Usage modéré de l'écran
interdire le portable ✓ (0,25)

7) "le" renvoie au digital ✓ (0,25)

"On" renvoie aux enfants ✓ (0,25)

8) a. le rapport logique exprimé est: l'opposition ✓ (0,25)

b. "On ne naît pas digital mais on le devient." ✓ (0,25)

9) Un titre explicite au texte: "de dangers que représente le numérique à l'apprentissage." Phrase (idée) ✓ (0,25)

10) Non, je ne partage pas cette opinion car je trouve l'usage du téléphone portable à l'école très utile. Il peut servir de calculatrice, de petit carnet de notes, on peut enregistrer les cours pour plus tard, on peut même prendre en photo ce qui est écrit au tableau et recopier plus tard. ✓ (1,25)

II) Production écrite:

L'école est notre deuxième
Mère.

Certains soutiennent l'idée que l'école est faite uniquement pour les "études". Je suis pas tout à fait d'accord. C'est la raison principale est de décrocher

un diplôme, mais en réalité, on nous apprend aussi énormément de choses.

D'abord, on nous enseigne à être plus poli, à respecter les autres, à aider notre prochain est Comm

Bien Ensuite, elle nous permet de grandir, évoluer, à nous faire savoir ce qu'on veut devenir en nous conseillant et en nous montrant le droit chemin. ??

Pour conclure, je pense que l'école est une sorte de grande épreuve importante qu'on doit passer pour accéder à notre vie professionnelle.

péjoratif ??

#1 Production écrite

Sujets

L'école est un endroit d'apprentissage et d'obtention des diplômes et c'est un endroit aussi de contrainte ^{Mo} des amis pour faire des relations et de decouvrir un autre monde.

L'école est faite pour améliorer notre carrière ^{place!} dans la société et je crois que c'est le premier ^{que} vers le monde, pour moi elle n'est pas faite uniquement pour l'obtention des diplômes de travail [;] mais même les diplômes de la, là ou on apprend comment faire confiance au gens là ou on apprend à décaler notre vie donc l'école forme des soldats du demain. [;] Attention à la construction des phrases

D'abord je pense que les cours d'histoire géographie langues mathématiques... toute ces matières que on apprend est insuffisant, la valeur qu'on donne à ces matières est et l'entourage qui ne peut pas aider à appliquer toute ces dernières, sur tout quand tu étudies un cours de sciences islamique et tu peux pas appliquer pas

Certains étudient pour avoir un poste travail très intéressant et pour gagner de l'argent c'est tout, on oublie les profs qui nous peut donner la base de le respect et de motivation pendant que tu perds tes équilibres le prof essaie toujours de donner un esprit que les parents ne peuvent pas le donner, un esprit de courage et d'amélioration avec la magie qui transmet vers un étudiant qui est fatigué de ce travail qui montre les difficultés toujours.

9. Le titre : "La numérisation dans les écoles"

01 Bien

10.

Personnellement, je suis totalement d'accord avec l'opinion de l'auteur qui est l'interdiction du téléphone portable à l'école parce que son utilisation pendant les cours empêche l'élève de se concentrer et lui cause de grands problèmes (lesquels)

11

II / Production écrite

Compte-rendu

Nous avons devant nous un texte sans titre écrit par Philippe Bihour, extrait de "Le drench.fr" publié en janvier 2019, il s'agit d'un débat dans le but de réfuter l'idée de ceux qui sont pour la numérisation dans les écoles.

Mol di

Debit pour réfuter ??

Dans le premier lieu, l'auteur nous annonce la thèse des adeptes de la numérisation dans les écoles en donnant quelques arguments comme : amélioration des performances, travail collaboratif

Bien!

Dans le deuxième lieu, l'auteur réfute cette idée et il est complètement contre la numérisation dans les écoles en donnant ses propres arguments comme : la surposition aux écrans à plusieurs risques, la lecture documentaire est plus utile que les vidéos (Arguments mal resumés)

À mon avis, j'estime que l'auteur avait raison et qu'il a choisi un thème qui attire les enseignants

??

et même les élèves en donnant des ~~faits~~ arguments ~~forts~~ et une bonne organisation des idées. Il nous a permis de découvrir les avantages et les inconvénients des écrans dans les écoles et finalement, il a terminé son ~~texte~~ ^{travaux} en donnant des conseils aux écoles comme l'interdiction du téléphone portable.

Mol dit!
=

إمضاء الوالي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

10)

Je partage cette opinion, on doit interdire l'usage du téléphone portable à l'école car les élèves n'utilisent pas le téléphone pour étudier, mais ils les prennent pour se connecter ^{aux} réseaux sociaux Facebook, Instagram et tout et cela de la mauvaise manière et --- ??

①

II - Production écrite

Le texte que nous avons entre ^{nos} nos mains est un texte sanctifié écrit par Philippe Bihouix, le 16 janvier 2019 en date de l'endrenche, FR, il s'agit d'un appel à l'attention d'une visée informative de l'auteur port de numérique et l'apprentissage.

Il se compose de 5 paragraphes dans le premier paragraphe l'auteur nous parle de fausse idées qui disent que le numérique permet de mieux apprendre, mais il met en avant dans le deuxième paragraphe en disant que il n'y a rien de réel qui le prouve car les recherches montrent que la motivation on ne peut pas la prendre comme un apprentissage et il met en avant les risques psychosociaux d'une surexposition aux écrans comme la dépression, le manque de sommeil et puis il affirme dans le 4ème paragraphe qu'il propose des solutions non numériques qui motivent les élèves et il se termine par un appel à l'attention des parents et aux écoles pour commencer l'interdiction de portable à l'école.

on!

??

Bien

un

ne m'a pas

Ce texte me paraît pas très intéressant car il contient un grand nombre d'informations mais le thème traité est très intéressant.

II - Production écrite :

(Sujet ??)

Certains affirment que l'école est faite uniquement pour les études et l'obtention des diplômes, mais je vois que ça est complètement faux.

ma + ca

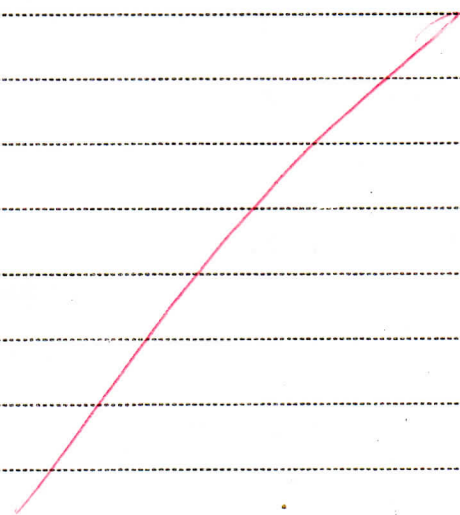
D'abord, on passe presque 30 ans d'études, et c'est une grande partie par rapport à la durée de vie. Et je pense pas, que si on va toujours à l'école toutes ces années, juste pour avoir un diplôme, on étudie quelque matière. On fait des amis, des potes, on tombe amoureux, et sur tout on passe des bons moments avec les amis qu'on fait.

Ensuite, l'école est une place où on apprend à vivre, et combattre les moments durs, avec des profs qui nous guident et nous montrent les bons chemins.

(Accorde)

En conclusion, l'école est l'endroit le plus sacré à mon regard, parce que c'est de là que les bonnes personnes sortent.

(Donnez des arguments pertinents)



999

Maldit!

numérisation et performance de l'élève, et par exemple; à force d'utiliser le téléphone à chaque fois qu'on trouve une difficulté; on connaît plus comment trouver un mot dans un dictionnaire, et on n'aura pas un grand vocabulaire de mot.

Maldit!

II - Production écrite :

sujet 01 :

"Philippe Bihain" est l'auteur de ce texte argumentatif, il est édité à Ledreche.fr le 16-01-2019. L'auteur dans ce texte ^{publie} étudie une problématique assez délicate "d'usage numérique est-il ^{ou l'écrit} mieux pour l'apprentissage?"

Deux axes

Maldit!

efficace

D'abord, l'auteur refute la problématique, et pense que il ne peut pas connaître la performance des élèves. puis il insiste sur le fait de ne pas confondre la motivation pour l'apprentissage ou pour l'outil.

En suite, il défend sa thèse qui est contre la problématique, et confirme que l'utilisation de l'écran a des risques psychosociaux.

Maldit!

En fin, il donne des solutions non numérique pour motiver les élèves par exemple apprendre de façon ludique sans "serious games". L'auteur remet en cause la famille et l'école pour la transmission de l'addiction à quoi?

Pour conclure, à mon avis, l'auteur a traité d'un thème très sensible car la majorité des personnes debattent sur cela. Il a appuyé sur des archives.

est

Non!

scientifique d'abord pour réfuter et défendre,
il a donné des conseils très serviables.
il a engagé un langage très facile à comprendre
et il est à la portée de tout le monde.

pour exemple ?

إمضاء الوالي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

Productions écrites =
sujet 01 - compte rendu

Philippe Bihouix est l'auteur de ce texte (sans titre), extrait de "ledrenche.fr" édité le 16 janvier 2019, il s'agit d'un débat ^{Non !!} en s'opposant sur la problématique "le numérique permet-il de mieux apprendre" ? ^{Bien}

D'abord, l'auteur ^{de} le premier paragraphe que le numérique permet de mieux apprendre et plusieurs recherches montrent qu'il ne faut pas confondre la motivation, ensuite, il y a qu'elles qui voit que ^{ce} ^{seulement} d'énormes questions sanitaire comme les enfant et adolescents perdent leur temps de le passer devant l'écran, enfin, on peut dire que les enfant il sont pas un digital en mais e on le devient. ^{Non}

Il me semble que l'auteur a traité d'un thème très important, ~~on~~ ^{on} ~~peut~~ ^{peut} utiliser un plan dialectique et avec une langue facile à comprendre et claire et les deux point de vue de l'auteur est clairement. ^{Revenez au texte pour reformuler!}

Plan dialectique?

Débat?

II Production écrite

Yennayer est le premier jour de l'an amazigh
est une occasion dans laquelle les amazighs
fêtent cet événement avec leurs traditions par
exemple : préparer le kouskous berbère,
bien sûr qu'il est très nécessaire de le célébrer
car c'est les traditions d'un Amazigh.

d'abord, fêter Yennayer fait souvenance
des gens de leur origine et leur fierté.

Ensuite, Yennayer est une occasion d'exprimer
ses sentiments avec les membres de la famille
ou bien du village.

Enfin, l'événement Yennayer me rappelle
de nos grands-parents et tout les autres choses
qui marquent la foi.

Effectivement, il faut fêter Yennayer
si quelqu'un le célèbre exprime un
Kabyte de services.

Les mots dit !

Mol dit

lesque

8 le titre = la célébration d'anniversaire -- ??

Production écrite

Le premier jour de l'an amazighe est un moment de joie qu'on appelle aussi la fête de Yennayer. A cette occasion on glorifie la naissance de l'an amazighe.

Cette fête est une tradition pour nous les Kabyle que chaque année on fête avec des voisins et des amis et toutes les familles. On commence par les femmes qui mettent dans ce jour de joie une robe kabyle et ce faire des plats traditionnels pour cette occasion, par exemple le kouskous.

Pour nous les Kabyles c'est important de fêter Yennayer car c'est un jour inoubliable qui offre le bonheur pour les gens.

ont = en

Molayumeta

année
habille
Mof
elit

II) Production écrite: "Supat'a"

Jean-Philippe est l'auteur de ce texte, qui a été extrait d'un article inséré sur le site "Résolution personnelle", daté le 31 juillet en 2010. Le texte est un débat sur la célébration d'un anniversaire.

D'abord, l'auteur a commencé son texte par citer les avantages de fêter un anniversaire, il le considère comme un moment de joie et de partage et de réunion des proches.

Puis, Jean-Philippe dit à propos des âmes déçues que l'anniversaire est une occasion d'exprimer son amour, son affection envers la personne. Et chaque anniversaire montre qu'on a réussi. **Reformulez!** **partiront!**

Ensuite, l'auteur voit que fêter un anniversaire c'est de l'hypocrisie, par ce que on attend pas la fête pour exprimer nos sentiments. Et il pense aussi que célébrer un anniversaire est un gaspillage d'argent et de cadeaux inutiles.

Pour conclure, l'auteur ajoutant que souhaiter un anniversaire c'est compter les années passées alors qu'il faudrait s'axer sur le futur.

se tourner vers

Production Écrite

(Sujet ??)

yennayer.

Chaque nation est fondée sur des piliers, ces derniers représentent la culture. Tamazgha est riche en cultures, parmi elles on trouve : célébrer le nouvel an amazighe autrement dit yennayer. J'estime qu'il est vital de célébrer cet événement qui nous a tant marqué.

D'abord, fêter yennayer c'est rendre hommage au roi "Chachnak" qui a attaqué l'Égypte et libéré tout les esclaves. antique

Ensuite, célébrer cet événement c'est garder l'histoire et la culture Amazighe dans nos mémoires. préservés

Enfin, yennayer a pris un grand tournant dans notre histoire, cet événement comme les autres ont défini notre identité à travers les temps et cela depuis 1970 ans.

En conclusion, au nom de ceux qui nous ont transmis cette identité, cette culture, cette histoire et ces terres, yennayer doit être célébré. Bien

dire le jour de son anniversaire ; mais chaque jour durant toute l'année. Puis, montrer ~~nos~~ sentiments et notre affection à quelqu'un ne se fait pas forcément par de l'argent, une fête et des cadeaux, mais plutôt en lui rendant service au quotidien, en étant gentil avec lui. Sans oublier que le cadeau que l'on offre lors d'un anniversaire peut ne pas plaire et être complètement inutile. ~~Donc~~ on ferait mieux d'offrir cet argent à ceux qui en ont vraiment besoin, au lieu de le gaspiller ainsi.

8) un titre au texte :

~~La célébration d'un anniversaire est-elle utile ?~~

Est-il utile de célébrer l'anniversaire ?

II / Production écrite

Sujet II : Yennayer, notre héritage

Don travail !

de l'an

Yennayer, premier jour amazighe, une fête primordiale qu'on doit absolument célébrer.

D'une part, Yennayer est un monument de notre tradition ; la tradition amazighe ; une fête où l'on commémore la victoire de nos ancêtres en Égypte, où l'on expose nos différentes traditions à travers la cuisine traditionnelle : couscous,

Trop long !

Mol cher

afdir et les incontournables tiboujignes
 "Bûche de Yennayer", des concours de
 champ, de poésie... D'autre part, c'est
 une occasion de plus ~~pour~~ se réunir
 de retrouver ses proches et passer un
 bon moment en racontant ce qui
 nous a marqué durant l'année passée,
 discutant, rigolant. Sans oublier que
 Yennayer est le symbole d'un nouveau
 départ, le signe du commencement d'une
 nouvelle année, que l'on espère pleine
 de joie, de réussite, de paix et de
 santé. (Yennayer et l'agriculture?)

Bien

Yennayer fait donc partie de nos
 racines et le célébrer est notre devoir
 afin que notre culture et nos traditions
 ne cessent d'exister.

continuent à

إمضاء الوالي:

ملاحظات الأستاذ (ة):

Four horizontal lines for notes.

8) le titre de ce texte.

• Est-il important de célébrer un anniversaire?

Production écrite,
2^{ème} sujet.

Est-il important de fêter
yennayer?

yennayer c'est le premier jour de l'an amazigh
est une tradition et culture berber qu'on
le fète avec nos famille en préparant
de plat traditionnel comme le couscous
qu'il s'appelle "adhergys".

Attention à la construction des phrases!!

d'abord cette fête est une occasion qui rassemble
et réunit toute la famille et les amis
pour la fêter et même il y a des associations
qu'il le fète en forme de rassemblement
de tout les habitants d'un quartier pour le
fêter ensemble. c'est important aussi de
fêter yennayer pour célébrer l'an amazigh
et aussi pour garder cette culture pendant
des siècles et pour ne pas oublier cette
tradition.

II - Production écrite :

La fête de Yennayer

Le premier jour de l'an amazighe ou comme appelée par les kabyles yennayer, c'est le 12 janvier de chaque ou une grande importance chez les kabyles d'ailleurs ils le faitent chaque année, pour moi la fête de yennayer est importante et il faut d'abord, c'est tout le monde qui faitent la nouve année le 1er janvier, comme les kabyles ont une date spéciale donc c'est leur droit aussi de fêter comme le reste du monde (Attention à l'accès)

En plus, c'est une chance de voir les membres la famille et les amis et parler sur cette langue qui a une énorme importance car elle a un grand histoire finalement, n'oublions pas que cette fête c'est une tradition et une culture que nos grands parents nous ont laissé donc il faut bien la garder et la préservé et la montrer aux nouvelles générations pour qu'ils la connaissent aussi.

Donnez = les arguments pertinents!

8. Titre du texte: Est-il important de fêter l'anniversaire? ✓ bien 1

II/ Production écrite: = Sujet II

Yennayer! Le premier jour de l'an amazighe

Yennayer c'est le premier jour de l'an Amazighe, un grand événement chez les Kabyles du monde. Chaque année, la Kabylie fête ce magique événement avec des succès. Mais, je trouve qu'il est important de célébrer Yennayer.

} Mol chif

D'abord, Yennayer est une tradition, depuis longtemps chez nos grands grands parents (depuis milliers d'années)

Ensuite, faire des plats traditionnels, des conférences de presse sur Yennayer, des pièces théâtrales spécialement c'est donne une grande importance à Yennayer au but de glorifier sa naissance chaque année et pour qu'il ne soit pas oubliable. Phrase mal construite

Enfin, cet événement kabyle exprime la belle vie des Kabyles, et aide à nos traditions.

En conclusion, il est important de célébrer et fêter Yennayer chaque année. pourquoi?



QUESTIONNAIRES

M. Berkani
Houad.

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 61 ans

Année d'obtention du diplôme : 1981

Nombre d'années d'expérience : 33 années

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 32 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

Des phrases incorrectes
Fautes d'orthographe et de
grammaire

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

• Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

Absence de pratique
Surcharge du programme
La non-lecture (même
de B.D ou autres supports
presse écrite)

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Domination de la langue
arabe

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

Des exercices de remédiation

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

sont les solutions qui tiennent à long terme ?

Je pense qu'il faut encourager
l'apprenant à lire d'abord puis à
s'exprimer par écrit

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 60 ans

Année d'obtention du diplôme : 1984

Nombre d'années d'expérience : 34 ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : ✓

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

- 1- Conception du thème
- 2- Chronologie du texte
- 3- Morpho-syntaxe - accords des verbes -
la substitution lexicale et syntaxique
l'usage de la ponctuation

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

- Si oui, les erreurs que vous remarquiez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Non

1) L'ancienne école est basée sur la micro-structure de la phrase

2) La nouvelle école est basée sur la grammaire / ou la macro structure ; c'est à dire la grammaire textuelle .

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

1. L'enseignement de base (premiers pelles) est mal conçu, donc mal assuré.
2. Le statut de langue étrangère, qui fait du français une langue vernaculaire.

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Oui. La domination de la langue nationale (arabe) comme langue véhiculaire dans pratiquement toute les matières du cursus de l'apprenant tend à négliger, par celui-ci de la maîtrise de la langue française. Parfois, l'apport de la pédagogie sur l'apprentissage en est une cause importante de l'échec.

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

1. Aider l'apprenant à diagnostiquer ses erreurs puis à l'aider à y remédier.
2. Apporter des correctifs évolutifs dans les bagages des apprenants au cours des séances ultérieures.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court Moyen long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

Notre élève est surchargé par les autres cours dispensés dans la langue arabe, ce qui occupe énormément son évolution cognitive. Donc, il est nécessaire de s'informer sur les contenus des autres matières et en faire usage pour y remédier à court, à moyen et à long terme.

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 55 ans

Année d'obtention du diplôme : 1987 / 88

Nombre d'années d'expérience : 32 Ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 32 Ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

En plus des erreurs d'orthographe souvent fréquentes, il y a lieu de signaler celles relatives à la structure de la phrase ainsi que de style. De nos jours, nos enfants ne maîtrisent pas du tout la morphosyntaxe.

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

- Si oui, les erreurs que vous remarquiez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Les élèves de l'ancienne école maîtrisent mieux la morphosyntaxe vu qu'ils lisent beaucoup et surtout le manque de moyens de nos jours à savoir l'ordinateur, la tablette et téléphone portables ou nos enfants actuellement communiquent souvent avec des textos.

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

D'abord, il y a le manque d'heures affectées à la matière.

Ensuite, les élèves de nos jours travaillent trop sur les micros portables et tablette.

Enfin, il y a le système d'autan ou la langue francophone était véhiculaire vu que tous les matières sont à son service.

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Oui, il s'agit tout à fait d'accord, le

facteur socio-linguistique joue un grand

rôle étant donné que les parents ne peuvent

trouver par de temps à consacrer aux études de

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

Procéder à des exercices structurés pour remédier aux lacunes en morphosyntaxe.

Puis, il y a l'auto-évaluation et

bien sûr beaucoup de productions écrites sur des thèmes bien définis.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

sont les solutions qui tiennent à long terme ?

- la production écrite reste une clé pour remédier à tous les lacunes surtout on celle-ci est corrigée en groupe d'abord, individuellement ensuite et avec le professeur enfin -

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 42 ans

Année d'obtention du diplôme : 2010

Nombre d'années d'expérience : 10 ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 10 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

Erreurs syntaxiques, erreurs lexicales, incohérences, incohésions.

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

• Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Réurrence des mêmes erreurs

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

Absence d'exercices structurant

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

La récurrence des mêmes erreurs n'est pas essentiellement liée à des facteurs sociolinguistiques. L'enseignement du français en Algérie n'est ^{pas} fondé sur l'enseignement de la grammaire. Les manuels utilisés s'inspirent de la linguistique textuelle qui privilégie le travail de l'identification, de la transformation à la place de celui de la production.

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

Le suivi rigoureux du programme imposé par le ministère de l'éducation empêche une prise en charge sérieuse des erreurs en question.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

sont les solutions qui tiennent à long terme ?
A mon sens, le seul moyen capable de nous aider à remédier à ces erreurs, c'est de donner le primat à la grammaire avant les contenus.

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 30 ans

Année d'obtention du diplôme : 2013

Nombre d'années d'expérience : 07 ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 04 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

Des erreurs orthographiques / Des erreurs syntaxiques (l'ordre des mots dans les phrases) / Des erreurs lexicales (Confusion du lexique) / Des erreurs grammaticales (Les accords etc) / Des erreurs liées à l'incompréhension du sujet et des consignes / Des erreurs issues du manque de la cohérence et de la cohésion ... etc

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

↳ Etablissement public ou privé ?

• Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Oui, ce sont les mêmes erreurs qu'on constate dans les productions écrites des élèves. La différence réside dans la fréquence de leur apparition dans les productions des élèves de la même classe.

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

- Démarches et approches pédagogiques inadéquates.
- Insuffisance du temps consacré à l'apprentissage de cette langue étrangère.
- Influence des langues maternelles.
- Manque de la pratique de cette langue à l'oral comme à l'écrit.

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Le facteur sociolinguistique est l'une des causes de l'apparition de ces erreurs. L'apprentissage du FLE se réalise en concurrence avec plusieurs langues maternelles et étrangères. Par conséquent, l'influence des structures grammaticales, syntaxiques et sémantiques de ces dernières est inévitable.

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

- Persuader les élèves que l'erreur fait partie de leur apprentissage du français langue étrangère.
- Impliquer les élèves dans la prise en charge de leurs erreurs. (Autoévaluation / Autocorrection)
- Proposer des exercices de remédiation selon la nature de l'erreur et le niveau des apprenants.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court Moyen long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ? (Question 03)

La cause principale est la négligence de l'apprentissage du français par le système scolaire algérien. (On lui accorde peu d'importance dans l'orientation des élèves et dans l'élaboration de leurs emplois du temps)

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 42 ans

Année d'obtention du diplôme : 2002

Nombre d'années d'expérience : 18

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 15 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

Les erreurs sont souvent :
- Syntactiques
- Méthodiques - méthodologiques
- ou l'élève a un manque de cohésion ou de cohérence.

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

- Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Oui, approximativement.

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

Elles sont dues en l'absence de contact avec la langue, ou manque de lecture...

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Oui effectivement, c'est l'un des plus importants des facteurs. Nos élèves ne sont pas des natifs, c'est une langue étrangère...

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

On leur propose plus d'activités d'écriture et de réécriture, d'entraînement à l'écrit et surtout on leur conseille de lire davantage.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

A mon avis, la cause principale est le manque de motivation et d'implication.

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 12 ans

Année d'obtention du diplôme : 2005

Nombre d'années d'expérience : 15 ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 10 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

des élèves n'arrivent pas à formuler une phrase complète bien cohérente, ils ont tendance à beaucoup utiliser les abréviations, à coller les mots et utiliser les registres familiers dans leurs productions.

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

- Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

- Il y en a des similaires comme il y en a des différentes. L'erreur est très souvent individuelle.

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

La méconnaissance des règles qui régissent la langue française des élèves belges qui rendent les élèves très flemmards.

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Effectivement ! le facteur sociolinguistique est l'une des causes principales, l'influence de la langue maternelle et de la langue d'enseignement sur la langue française provoque des interférences linguistiques diverses.

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

Il faut les mettre face à leurs erreurs qu'ils doivent reconnaître eux-mêmes et essayer de les corriger en se rendant compte des différences qui existent entre la grammaire de chacune des langues que l'élève maîtrise.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

solutions long terme
proposer des exercices où l'élève devra corriger des erreurs existantes dans les phrases - faire des dictées puisque l'apprentissage se fait aussi par la mémorisation.

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age :34 ans.....

Année d'obtention du diplôme :2012.....

Nombre d'années d'expérience :3 ans.....

Nombre d'années de travail dans cet établissement :4 ans.....

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

ORthographe.....
.....
.....
.....
.....

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

• Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Oui.....
.....
.....
.....
.....

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

Volume scolaire très insuffisant.

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Le facteur sociolinguistique favoriserai l'apprentissage d'une langue à l'oral non à l'écrit

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

je leur fait de la dictée

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

La dictée

Solution

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 27 ans

Année d'obtention du diplôme : 2010

Nombre d'années d'expérience : 10 ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 5 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

Bcp plus les erreurs d'orthographe
.....
.....
.....
.....

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

• Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

..... oui... Pres que

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

peut-être c'est la base.

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Oui bien sûr c'est une raison surtout une mère d'un élève parle deux ou trois langues à l'élève dans une seule phrase.

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

avec des exercices et de productions écrites

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

De donner à chaque élève le temps de corriger tout ces erreurs à partir des cours de base

solution

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : ~~25~~ 45 ans

Année d'obtention du diplôme : 2006

Nombre d'années d'expérience : 14 ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 10 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

orthographe / rédaction

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

• Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Manque de rudiments de base de la langue

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

Rudiments de base non assimilés. Convenablement
ou la langue n'est pas utilisée en dehors
des établissements scolaires.

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

On n'utilise pas la langue en dehors des
établissements scolaires à la maison et dans
la rue, on communique avec les langues
maternelles.

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

Il faut prévoir beaucoup d'exercices de
productions écrites.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court Moyen long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

Augmentation de l'horaire destiné à
la discipline.

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : 30 ans

Année d'obtention du diplôme : 2013

Nombre d'années d'expérience : 5 ans

Nombre d'années de travail dans cet établissement : 2 ans

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

Des erreurs syntaxiques
lexicales
lexico-semanticque

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

• Si oui, les erreurs que vous remarquez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Quasiment les mêmes

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

Horaires insuffisants d'apprentissage du fle
le manque de pratique de cette langue en dehors
de l'école voire même en dehors de la séance
du français le système éducatif algérien actuel
n'est pas riche en effet les apprenants n'ont pas de base

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Il est l'un des causes principales car, parce que
la langue maternelle et la langue d'enseignement
sont les deux langues qui règnent dans le système éducatif
algérien, donc l'élève est souvent influencé par
la grammaire de ces langues à qu'il applique sur
la langue étrangère en apprentissage ce qui provoque majoritairement
des interférences linguistiques.

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui

Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

leur faire beaucoup plus d'exercices de remédiation que
ce soit en grammaire ou en vocabulaire ou même des dictées
pour l'orthographe dans qu'il faut éviter la démarche
de mémorisation et recourir à un démarche ludique
et efficace.

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court

Moyen

long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

plus d'exercices de remédiation ludique
moins l'oubli et plus d'efficacité

Dans le cadre d'une recherche qui porte sur l'analyse des erreurs chez les élèves de troisième année secondaire nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

Merci

Sexe : H F

Age : Retraité depuis sept 2018

Année d'obtention du diplôme : 1987 à la faculté centrale (Alger)

Nombre d'années d'expérience : Depuis 1989 (+ 2 années de suppléance)

Nombre d'années de travail dans cet établissement : Depuis sept 1992

1. Quels sont les erreurs que vous remarquez fréquemment chez vos élèves lors de leurs productions écrites ?

Fautes de style, fautes d'orth. gram et d'usage, impropriété
... etc. Des abréviations du langage FB. Les apprenants
pensent d'abord en arabe puis traduisent en français.
Des idées indéchiffrables parce qu'ils n'arrivent pas à
exprimer leurs idées ni ais à force de penser en arabe
... etc.

2. Avez-vous travaillé dans d'autres écoles ?

Oui Non

- Si oui, les erreurs que vous remarquiez chez les élèves de l'ancienne école sont-elles les mêmes que celles des élèves de l'école actuelle ?

Bien évidemment non. Les apprenants de l'école actuelle
tentent de s'exprimer à l'oral grâce au FB qui leur permet
de s'exprimer avec de différentes communautés du monde
en anglais comme en français. Mais hélas l'orthographe
ne retrouve pas sa place chez eux en langue française
vu les abréviations et les messages issus d'un langage
familier, populiste, populaire, large ... etc

3. A votre avis, à quoi sont-elles dues ?

du
En toute évidence, au nouveau système éducatif nouveau qui a (... je penserais) supprimé certaines pratiques de base au primaire tels que : le langage par des étiquettes collées à une toile, la dictée, l'orthographe et d'usage, l'incitation à la lecture d'un texte du manuel scolaire avant de l'écrire en classe... de plus le manuel scolaire de l'ancienne école était doté de supports constructifs

4. Pensez-vous que le facteur sociolinguistique serait l'une des raisons de la commission de ces erreurs ? Expliquez votre réponse.

Dans certaines circonstances, je dirais oui, mais à mon avis, c'est la base du primaire qui représenterait la pierre fondatrice de la maîtrise de cette langue. Citons le cas d'un apprenant des cours fin d'études à notre époque écrivait sa propre demande d'emploi sans l'aide d'autrui et il écrivait des lettres pour aider les autres à communiquer avec leurs enfants de l'étranger, sans compter la correspondance par courrier

5. D'après vos années d'expérience, avez-vous remarqué une évolution dans les écrits des élèves ?

Oui Non

6. Comment procédez-vous pour accompagner les élèves qui commettent fréquemment des erreurs dans leurs productions écrites et pour les diminuer ?

personnellement, j'ai toujours adopté ma propre méthode : 1^{ère} séance orale : Communiquer le Code de Correction aux apprenants puis écrire le sujet au tableau et demander à chacun d'exprimer ses idées. 2^{ème} séance : Demander à l'apprenant de reproduire par écrit sur une double feuille ses idées en surlignant des lignes pour me permettre de signaler les erreurs de deux traits en rouge

7. Est-ce une solution qui tient à court, moyen ou long terme ?

Court Moyen long

8. Selon vous, quelle serait la cause principale de ces erreurs ?

celle se fera à la maison
sont les solutions qui tiennent à long terme ?

C'est le retour au livre qui demeure notre ami fidèle : La lecture reste le pain de notre esprit et une réelle thérapie mentale qui pourrait régénérer nos cellules nerveuses (neurones) et nous protéger de l'Alzheimer.

Suivis d'exercices écrits.
gram, des règles de base, des dictées, des notes à retenir
le jour de la correction, le lendemain, je surlante, je corrige et je surlante les copies en demandant aux apprenants de s'auto-corriger au crayon, je recopie au tableau (Correction collective)

Résumé

Le monde actuel est plurilingue et c'est justement ce qui nous oblige à maîtriser des langues au-delà de la langue maternelle pour pouvoir s'ouvrir au monde et ses cultures qui se diffèrent. En effet la première langue étrangère qu'apprennent les algériens à l'école est bien la langue française, mais au court de toute apprentissage, la commission des erreurs est bien évidemment souvent présente chez les apprenants et cela va être le thème que nous allons aborder dans ce travail en trois optiques différentes : contrastive, sociolinguistique et socio didactique.

Mots clés : linguistique contrastive, sociolinguistique, socio didactique, l'analyse des erreurs, plurilinguisme, interférences linguistiques.

Abstract

Today's world is multilingual and this is precisely what obliges us to learn more languages beyond the mother tongue in order to be able to open up to the world and its different cultures. Indeed the first foreign language that Algerians learn at school is the French language, but during any learning, the commission of errors is very often present among learners and this will be the theme that we will address in this work in three different perspectives: contrastive, sociolinguistic and socio-didactic.

Keywords: contrastive linguistics, sociolinguistics, socio-didactics, error analysis, plurilingualism, linguistic interference.

ملخص

عالم اليوم متعدد اللغات وهذا هو بالضبط ما يدفعنا لإتقان لغات خارج اللغة الأم حتى نتمكن من الانفتاح على العالم وثقافته المختلفة. في الواقع ، فإن اللغة الأجنبية الأولى التي يتعلمها الجزائريون في المدرسة هي بالفعل اللغة الفرنسية ، ولكن أثناء أي تعلم ، غالبًا ما يكون ارتكاب الأخطاء موجودًا عند المتعلمين وسيكون هذا هو الموضوع الذي سنتناوله في هذا العمل من ثلاث وجهات نظر مختلفة: مقارنة ، اجتماعي لغوي ، اجتماعي تعليمي

الكلمات المفتاحية: علم اللغة التباين ، علم اللغة الاجتماعي ، علم الاجتماع التربوي ، تحليل الخطأ ، تعدد اللغات ،

التداخل اللغوي